

# PASSION ROCK

ADRENALINE RUSH  
Väsby Rock Festival

[www.passionrock.fr](http://www.passionrock.fr)

Chroniques cds,  
interviews , live report,  
agenda concerts

Section rock sudiste,  
blues, folk rock

N°131

Septembre/octobre

2015

GRATUIT - FREE



WWW.  
TATTOO  
VALENTIN  
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

## EDITO

Väsby Rock festival, Z7 Summer Nights, Festival de la Foire aux Vins, trois festivals que Passion Rock a décidé de couvrir, parmi la multitude de festivals qui ont émaillé nos belles nuits d'été. Evidemment, vous retrouverez également dans ce numéro, de nouvelles chroniques d'albums de groupes, que nous sommes allés vous dénicher aux quatre coins du monde ou qui ont pris la peine de nous contacter. Rentrée oblige, les sorties d'albums se sont faites nombreuses, ce qui explique que ce numéro sorte avec un peu de retard, car outre le fait que nous ayons pris nos vacances jusqu'à début septembre, de nombreux labels nous ont également fait parvenir en même temps leurs dernières sorties. Afin de remplir au mieux ce nouveau Passion Rock, nous avons inclus le maximum de chroniques, quitte à retarder de quelques jours la parution du magazine que vous tenez entre vos mains. Bonne lecture. (Yves Jud)



### **ARCHITECTS OF CHAOZ – THE LEAGUE OF SHADOWS (2015 – durée : 55'08'' – 12 morceaux)**

Alors que la carrière de Paul Di'Anno s'emblait battre de l'aile, le voici de retour avec Architects Of Chaoz, un groupe qu'il a monté avec ses potes allemands du groupe The Phantomz. Le résultat est probant et surtout très varié et même si le titre "Horsemen", nous rappelle Iron Maiden (car pour les lecteurs qui ne le sauraient pas, Paul a été chanteur au sein de la Vierge de Fer, de 1978 à 1981, le temps des deux premiers albums du groupe), le reste s'éloigne sensiblement de ce registre, tout en conservant quelques petites touches. Place ici, à un heavy métal puissant inspiré par la New Wave Of British Heavy Metal, tout en ayant des aspects thrash ou power métal. On pense par exemple à Overkill ou à Annihilator, notamment sur "Erase The World" ou

"Obsidian Black", tout en conservant un petit côté Maiden. Le groupe base donc sa musique sur ces différents courants très puissants, dans lesquels le chanteur démontre qu'il possède encore toute sa hargne, tout en concluant l'album par la reprise de "Soldier Of Fortune" de Deep Purple (popularisée ensuite par Whitesnake), titre plus calme (uniquement disponible sur l'édition limitée), dans lequel le chanteur anglais dévoile un côté sensible que nous ne lui connaissions pas. (Yves Jud)



### **BEARTOOTH – DISGUSTING (2014 – durée : 42'39'' – 12 morceaux)**

Comprenant Caleb Shomo, l'ancien chanteur d'Attack Attack !, groupe de metalcore américain, Beartooth propose à travers son premier opus des compositions d'une énergie débridée. C'est d'ailleurs le jeune chanteur âgé à peine de 22 ans qui a écrit et réalisé l'album. Musicalement, les cinq musiciens jouent un hardcore punk métal comprenant quelques parties mélodiques ("One More" et surtout "In Between", titre écouté plus de 3 millions de fois sur Spotify et visionné plus de 1,3 millions de fois sur YouTube !). On passe ainsi comme sur un grand huit de vocaux hurlés à des passages accrocheurs, deux aspects assez éloignés mais parfaitement combinés ensemble. Dans sa démarche, le groupe s'inscrit dans le sillage de formations telles

qu'Every Time I Die, A Day To Remember ou Bring Me The Horizon, ce dernier groupe emmenant d'ailleurs Beartooth dans ses bagages lors de sa tournée européenne qui débutera en novembre prochain. Entre riffs rugueux ("Ignorance Is Bliss"), punk ("Body Bag", "Me In My Own Head") et hardcore, le métal du jeune groupe ricain ne laisse aucun répit à l'auditeur et cette énergie devrait encore se voir décupler lors des prochains concerts. (Yves Jud)

LA VIRTUOSITÉ  
CLAVIER/GUITARES !  
EPIQUE, BRAVE  
ET GRANDIOSE,  
DU GRAND COB !

EN CONCERT !

29/10 MARSEILLE  
- ESPACE JULIEN -

04/11 BORDEAUX  
- LE ROCHER DE PALMER -

05/11 LYON  
- LE TRANSBORDEUR -

06/11 PARIS  
- LE BATACLAN -

07/11 STRASBOURG  
- LE LAITERIE -

# Children Of Bodom

## I WORSHIP CHAOS

EDITION LIMITEE EN VERSION DIGIBOOK INCLUANT 1 DVD BONUS + 3 TITRES BONUS  
EGALEMENT DISPONIBLE EN PICTURE VINYL, EN VINYL, EN CD ET EN TÉLÉCHARGEMENT

SORTIE LE 02/10

MELODIC DEATH METAL

L'ULTIME TOUR EDITION PAR L'UN DES  
PLUS FABULEUX GROUPES LIVE

# Nightwish

ENDLESS FORMS MOST BEAUTIFUL

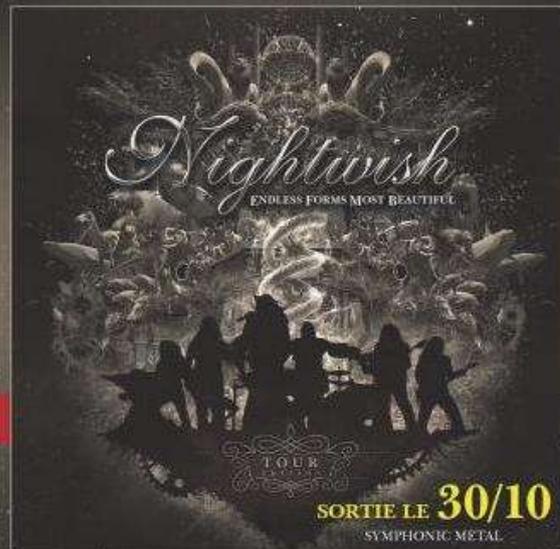
- TOUR EDITION -

EDITION LIMITEE EN VERSION DIGIPACK INCLUANT 1 DVD BONUS

DVD contenant 7 clips live dont 2 clips jamais sortis en 5.1 dolby digital, un documentaire  
sur le Making Of (The 21 Making Of episodes), 2 clips et une galerie de photos

EN CONCERT !

22/11 CAEN - LE CARGO · 23/11 LYON - HALL TONY GARNIER  
25/11 PARIS - POPB · 26/11 TOULOUSE - LE ZENITH  
27/11 EPINAL - LA SOURIS VERTE



SORTIE LE 30/10

SYMPHONIC METAL



**CHECK OUT!**  
OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
Nuclear Blast - Deutschland 40 · D-11813 Dresden · Germany  
Tel: +49 154 3820-54 · +49 371 2 055-1 · post@nuclearblast.de



ONLINE SHOP, BAND INFO AND MORE:  
[WWW.NUCLEARBLAST.DE](http://WWW.NUCLEARBLAST.DE)  
[WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE](http://WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE)

NUCLEAR BLAST

NUCLEAR BLAST MOBILE APP FOR FREE  
ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!  
Get the NUCLEAR BLAST mobile app NOW at  
<http://nbs.com> or scan the QR code for FREE or scan  
this QR code with your smartphone reader!



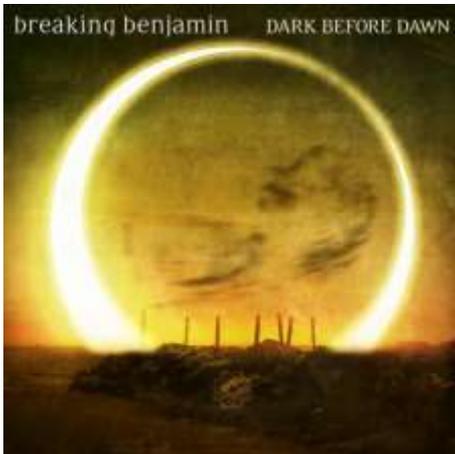


### **BEAUVOIR/FREE – AMERICAN TRASH**

**(2015 – durée : 40'16'' – 11 morceaux)**

Cela faisait une paire d'années, que l'on n'avait plus de nouvelles de Jean Beauvoir (pour ceux qui ne connaissent pas l'artiste, c'est lui qui chante le hit "Feel The Heat"), depuis 2008, date du dernier album de Crown Of Thorns. Ayant renoué le contact avec le guitariste Micki Free, qui était présent sur le premier opus du groupe, le duo a décidé de sortir un album sous leurs noms, Micki Free s'occupant des guitares, Jean Beauvoir se chargeant de tous les autres instruments (basse, claviers et même guitare rythmique) et du chant. Evidemment, l'ombre de Crown Of Thorns est présente, mais "American Thrash" possède un côté plus direct, tout en restant toujours aussi mélodique, le tout soutenu par la voix groovy de Jean. Les guitares sonnent parfois très

modernes avec des riffs lourds ("Morning After", "Cold Dark December"), mais également proches d'AC/DC sur "Whiplash" ou tout simplement hard ("There's No Starting Over"), avec en prime sur chaque titre, les soli dont Micki a le secret. La diversité est de mise, avec la ballade "Just Breathe", les très mélodiques "Never Give Up" et "It's Never Too Late" qui apportent la variété qu'il faut à cet excellent album de hard mélodique pêchu. (Yves Jud)

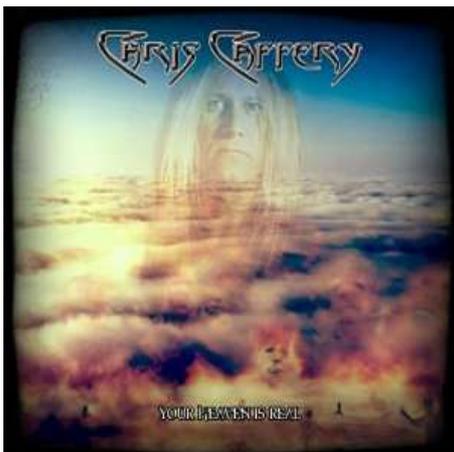


### **BREAKING BENJAMIN – DARK BEFORE DAWN**

**(2015 – durée : 42'45'' - 12 morceaux)**

Breaking Benjamin est un groupe américain post grunge formé en 1998 par son leader et frontman Benjamin Burnley. Pratiquement inconnu en Europe, le combo a réalisé 4 albums entre 1998 et 2010 qui ont totalisé pas moins de 7 millions d'exemplaires vendus aux US, avant de cesser ses activités fin 2010. Benjamin Burnley a reformé son groupe en 2014 avec un line-up totalement différent et le nouvel opus *Dark before Dawn* est tombé dans les bacs il y a quelques semaines. Retour gagnant puisqu'il s'est vendu 140 000 unités de cette galette la semaine qui a suivi sa parution, excusez du peu. Et ce n'est que justice car ce *Dark before Dawn* est une petite merveille de métal alternatif. On attaque avec "Dark", un instrumental un peu psychédélique, qui monte peu à

peu en puissance et annonce magnifiquement "Faillure" qui marie parfaitement grosses guitares, riffs puissants, chant très clair et refrains accrocheurs. "Angels falls", "Hollow" reprennent avec succès les mêmes ingrédients alors que "Breaking the silence", excellent titre, propose une alternance entre une voix très pure et des passages de grunt, rappelant le rap de Skindread. Avec "Close to heaven" et "Never again", on est sur un mid-tempo avec encore une rythmique puissante, un chant très pur et une mélodie superbe. Mais que dire de "The great Divide", magnifique power ballade avec un refrain capable de trotter pendant plus de 24 heures entre vos étagères à mégots. "Ashes of Eden", très beau titre très intimiste, avec une partie instrumentale proche de l'univers de U2, permet à Benjamin de livrer une prestation vocale de toute beauté. "Defeated" va agiter à nouveau les potentiomètres avant que "Dawn", un instrumental très calme, répondant à "Dark" qui avait ouvert les débats, ne donne une note encore différente à un album qui est décidément d'une très grande richesse et qui ne devrait pas être loin du top 10 en fin d'année. Vraiment du beau boulot. (Jacques Lalande)



### **CHRIS CAFFERY – YOUR HEAVEN IS REAL**

**(2015 – durée : 66'23'' – 13 morceaux)**

A travers son nouvel opus solo, Chris Caffery démontre des qualités insoupçonnées. En effet, l'américain en plus d'être un très bon guitariste, ce que l'on savait déjà, puisque le musicien tient la six cordes au sein de Savatage et Trans Siberian Orchestra (tout en étant impliqué dans de nombreux autres projets), démontre qu'il est également un très bon producteur, compositeur, bassiste, claviériste et

chanteur. Sa voix se positionne dans un registre heavy et rauque avec des montées dans les notes hautes. Les morceaux sont très puissants ("Your Heaven Is Real"), mais s'inscrivent également dans un style épique ("Why ?) et progressif (l'instrumental "Hot Wheels", "Too Soon To Be Too Late"), tout en faisant parfois penser à Savatage ("Death By Design"). Comme l'album est très varié, il est conseillé de l'écouter plusieurs fois, car l'on retrouve également des moments plus surprenants, à l'instar du titre "Over And Over", une ballade comprenant un violon. Certainement le meilleur album solo de ce musicien aux multiples facettes. (Yves Jud)

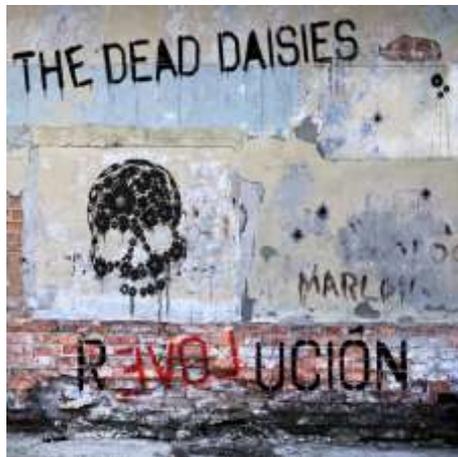


### **DAYS OF JUPITER – ONLY ASHES REMAIN**

**(2015 – durée : 44'43'' – 11 morceaux)**

J'avais chroniqué dans ces pages (plus précisément dans le Passion Rock n°127 de janvier/février 2015), "Secrets Brought To Life", le premier opus de Days Of Jupiter qui était sorti en 2012, car j'avais été séduit par le métal moderne de ce groupe suédois, qui a confirmé tout le bien que j'en pensais lors de sa prestation au Väsby festival. Son second opus s'inscrit encore dans la même direction et s'apparente toujours à une rencontre entre Disturbed et Shinedown, Nickelback et 3 Doors Down. La production est à nouveau massive, dans le bon sens du terme, et met bien en valeur les guitares lourdes de Jörgen Hellström et Marcus Lindman, qui mettent souvent en avant des riffs d'une efficacité redoutable qui contribuent à donner un aspect puissant aux

titres, ces derniers bénéficiant toujours de petits breaks qui allègent l'ensemble ("I"). Tout est en place, à l'instar de la partie rythmique qui apporte un côté groovy au métal du combo, alors que le chant de Jan Hill qui alterne puissance et côté mélodique constitue toujours la force d'attraction première du groupe. Son timbre éraillé est parfait dans ce contexte, ce qui ne l'empêche pas de jouer sur la sensibilité lors de la power ballade "Last One Alive", introduit à la guitare acoustique ou lors de "Life After You", titre piano/voix/violon où son timbre fait légèrement penser à Ray Wilson (ex-Genesis). A n'en point douter, "Only Ashes Remain" a tous les atouts pour faire décoller Days Of Jupiter. (Yves Jud)



### **THE DEAD DAISIES - REVOLUCION**

**(2015 – durée : 56'36'' – 13 morceaux)**

Super groupe par excellence, puisque composé de John Corabi au chant et à la guitare acoustique (ex-Scream, ex-Mötley Crüe), de Richard Fortus à la guitare (Guns N'Roses), de Dizzy Reed aux claviers (Guns N'Roses), de Marco Mendoza à la basse (ex-Whitesnake, ex-Thin Lizzy), de David Lowy à la guitare (Red Phoenix) et de deux batteurs Brian Tichy (ex-Whitesnake) et Jackie Barnes, fils du célèbre rockeur Jimmy Barnes. Ce dernier est d'ailleurs présent le temps d'un duo avec John Corabi sur le groovy "Empty Heart". Deux reprises viennent étoffer l'album, "Evil" de Willie Dixon repris dans une version musclée et "Midnight Moses" du Sensationnel Alex Harvey Band, également interprétée avec panache. Le style qu'affectionne The Dead Daisies est

le hard rock classique, avec un feeling de tous les instants (le chant chaud et puissant de John y contribue beaucoup), avec une variété dans les compos qui fait que l'on ne s'ennuie pas, le tout intégrant quelques petits plans sympas, à l'instar du break de piano au milieu du titre "Mexico". Vous rajoutez des titres groovy ("Looking for The One"), des morceaux typés rock us ("Make The Best Of It"), des power ballades ("Something I Said", "Sleep") et vous obtenez un excellent album d'un groupe de musiciens aguerris qui n'ont pas cherché à se la jouer perso mais au contraire ont joué collectif. (Yves Jud)

CONTRA™

CONTRA PROMOTION GMBH PROUDLY PRESENTS:

# Nightwish

ENDLESS FORMS MOST BEAUTIFUL - EUROPE 2015



PLUS SPECIAL GUESTS

ARCH  
ENEMY

amorphis

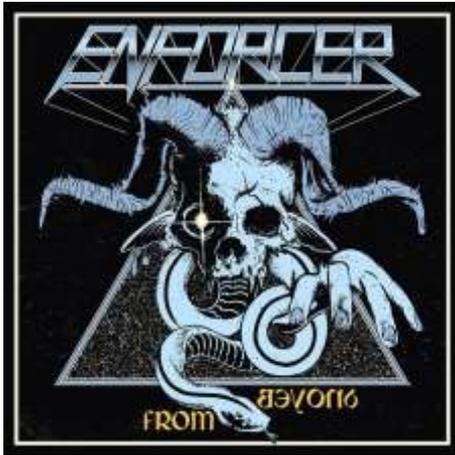
SAMSTAG, 28. NOVEMBER 2015  
ST. JAKOBSHALLE BASEL

VORVERKAUF: [STARTICKET.CH/TICKETCORNER.CH](http://STARTICKET.CH/TICKETCORNER.CH)

NEW ALBUM  
OUT NOW:  
«ENDLESS FORMS  
MOST BEAUTIFUL»



gajet™ MAAG artnoir METAL FACTORY METALGIGGOLIVE THE RIDE. 11 NEGATIVE WHITE ROCKSTATION... Daily Rock. SCHWARZE LISTE



### **ENFORCER – FROM BEYOND**

**(2015 – durée : 42'45'' – 10 morceaux)**

Alors que certaines formations font revivre l'héritage laissé par les groupes majeurs de seventies (Led Zeppelin, Black Sabbath, ...) tels que Blues Pills, Kadavar ou Graveyard, d'autres au contraire, font revivre les heures de gloire de la New Wave Of British Heavy Metal et des groupes qui se sont inscrits dans ce mouvement dans les eighties. A ce jeu là, les jeunes suédois d'Enforcer sont passés maîtres et leur quatrième opus est à nouveau construit sur des titres, où les rythmiques rapides s'enchaînent à la vitesse grand V, le tout couplé à des duels de guitares et soutenu par la voix forte et parfois aigüe de son chanteur Olof Wikstrand. Pas le temps de souffler, où juste le temps d'une intro, avant que les cavalcades de guitares s'enchaînent avec toujours de soli

frénétiques. Le quatuor s'autorise néanmoins quelques petits changements, notamment sur le titre plus épique et progressif "Mask of Read Death" qui clôt l'opus ou sur l'instrumental "Hungry They Will Come" qui démontre que le groupe assure méchamment, même sans chant. Faisant aussi bien à penser aux meilleurs moments d'Accept, d'Anvil ou des premiers Maiden, Enforcer a de nouveau réussi son pari de faire du neuf avec du vieux, grâce à un mélange parfait de heavy traditionnel et de speed métal. (Yves Jud)

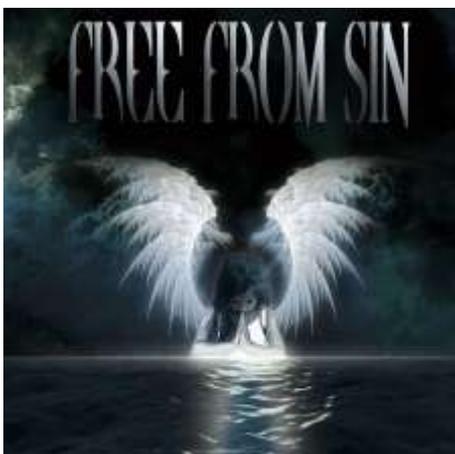


### **FEAR FACTORY - GENEXUS**

**(2015 – durée : 59'21'' – 12 morceaux)**

A travers son neuvième album, Fear Factory continue de proposer son cyber métal indus dont le thème récurrent est basé sur la dualité ou l'affrontement entre les être humains et les machines qui prennent une place de plus en plus importante dans nos sociétés. C'est un résumé, certes rapide, mais qui permet de poser le cadre de cet album qui marque le retour des vraies parties de batterie (ce qui n'était pas le cas sur le précédent opus "The Industrialist" en 2012) avec la présence de Mike Heller et Deen Castronovo, ce qui est plus surprenant, puisque ce dernier est également batteur dans le groupe hyper mélodique Journey. Sa présence sur le titre "Soul Hacquer" apporte d'ailleurs un côté groovy au titre. Utilisant énormément de parties électroniques et de

bruitages, le groupe délivre des titres très puissants, avec des rythmiques plombées, renforcés par un gros travail à la double grosse caisse et un chant qui alterne passages très agressifs et moments plus mélodiques, ces nuances vocales permettant au métal industriel du groupe d'être plus accessible. On remarquera également que ce dernier s'autorise même des petites touches à la Rammstein ("Church Of Execution") au niveau des sons électroniques et quelques moments plus calmes, à l'instar des morceaux "Expiration Date" ou "Enhanced Reality", ce dernier pouvant même être qualifié de titre atmosphérique. Un opus qui mélange la froideur du métal indus à des parties plus mélodiques (notamment vocales), le tout enrobé dans un univers électronique qui préfigure, qui sait, peut-être le métal du futur ? (Yves Jud)

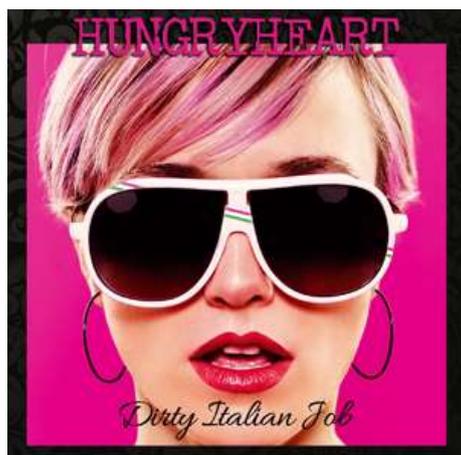


### **FREE FROM SIN**

**(2015 – durée : 51'51'' - 10 morceaux)**

Composé de musiciens issus de la scène suédoise (220 Volt, Mandrake Root, Grand Illusion, The Flower Kings, Blacksmith), Free From Sin s'inspire allègrement des seventies et des eighties et des formations mythiques de cette époque : Deep Purple, Uriah Heep et Rainbow. La présence d'un orgue Hammond et de claviers renforcent ce sentiment et les duels avec les guitares sont légion ("Evershine"), d'autant que Patrik Långborg à la six cordes s'inspire de Ritchie Blackmore (Deep Purple, Rainbow) mais également d'Yngwie Malmsteen. Vocalement, Per Englund possède la puissance pour soutenir les titres puissants et son timbre prend parfois des intonations à la Doogie White (Rainbow,

Cornerstone, Temple Of Rock), tout en montant une ou deux fois dans les aigues. On notera néanmoins que même si Deep Purple est l'influence majeure du groupe, il étoffe son propos comme sur "Believe", où les riffs heavy sont dans la lignée de Stratovarius ou sur "Stumbling Down A Wicker Road" qui débute comme du Deep Purple avant d'arriver dans un univers que ne renierait pas Europe. (Yves Jud)



**HUNGRYHEART – DIRTY ITALIAN JOB (2015 – durée : 59'08'')**

Nouvel opus pour Hungryheart qui est l'un des fleurons du hard mélodique transalpin, le groupe ayant en effet déjà sorti deux albums de très bonne facture ("Hungryheart" et "One Ticket To Paradise"). Les membres du groupe ont en parallèle également collaboré ou ouvert pour de nombreux groupes ou artistes (Hardline, House Of Lords, Mitch Malloy, Issa...., notamment le guitariste Mario Percudani qui a été très présent sur les derniers Firefest, au même titre que son collègue Alessandro Del Vecchio qui apparaît sur l'album en tant que guest au niveau des claviers), ces expériences ayant enrichi l'univers du groupe qui reste très mélodique avec des côtés FM et AOR. On se trouve plongé dans un univers qui n'est pas sans se rapprocher de celui de Bon Jovi (époque "Blaze Or Glory"), notamment à travers la ballade

"Nothing But You" ou sur "Second Hand Love", alors que sur le dernier titre, "All Over Again", la voix de Josh Zighetti prend des petites tonalités rauques des plus sympas à la manière de Spike de Quireboys. Les italiens aiment alterner les plaisirs et c'est ainsi que "Right Now" se veut plus accrocheur ou légèrement groovy sur "Devil's got My Number", où Mario se met en valeur au niveau guitare, de même que sur le titre suivant "Bad Love". Un cd qui vient étoffer de fort belle manière la discographie d'Hungryheart. (Yves Jud)



**I MACHINE – L'ORIGINE (2015 – durée : 50' 12 morceaux)**

Une des grosses claques de cette rentrée pour les amateurs de Mass Hysteria ou Sidilarsen. Ce groupe du sud de l'hexagone propose en effet un excellent métal made in France teinté d'électro et d'indus avec un vrai "mur" de guitares. Il suffit d'écouter des titres comme "Carpe diem" ou "Que le meilleur s'exprime" et "Welcome"... Difficile en effet de résister à cette "furia". Titres énervés et coups de poings aux textes engagés en français rivalisent ici avec des morceaux plus "commerciaux" ("Lire en toi "). Une réussite totale que ce disque qui bénéficie de surcroît d'une excellente production mettant notamment en valeur la voix du chanteur et la puissance des guitares. Un nom à retenir que celui de I Machine ! (Jean-Alain Haan)



**LAMB OF GOD – STURM UND DRANG (2015- durée : 56'42'' – 12 morceaux)**

Alors que l'avenir du groupe ricain semblait incertain, lorsque son chanteur Randy Blythe fut emprisonné en 2012 pendant plus d'un mois en République Tchèque, suite au décès d'un fan lors d'un concert, les choses se sont fort heureusement arrangées, lors du procès qui a suivi, puisque le chanteur de Lamb of God a été acquitté de toutes les charges qui pesaient sur lui. Cet album qui suit donc l'album "Resolution" paru en 2012 est celui du retour et il est clair que ces épreuves ont soudé le groupe de Richmond en Virginie qui offre ici l'un de ses albums les plus puissants de sa carrière. A l'instar d'un rouleau compresseur, le quintet dès "Still Echoes" jusqu'à "Nightmare Seeker", dernier titre qui clôt l'édition limitée broie tout sur son passage et il est clair que les

compos sont taillées pour la scène, à l'instar de "Erase This" et son refrain guerrier. Force également de constater que plus on écoute l'album, plus on découvre des petits détails, notamment le travail intense des

guitares qui apportent un groove de tous les instants, tout en incrustant des accélérations à couper le souffle. Les ambiances sont parfois pesantes, comme sur le titre "512" qui correspond au numéro de la cellule où était emprisonné le chanteur, alors que d'un autre côté, "Overlord" séduit par son côté tout en nuance et qui permet à Randy de dévoiler un chant clair, qui lui réussit très bien. Pour étoffer le tout, la formation ricaine a convié, deux vocalistes, Chino Moreno (Deftones) et Greg Puciato (The Dillinger Escape Plan et Killer Be Killer) pour des duos sur un titre chacun, ce qui renforce encore l'impact des morceaux, notamment le timbre clair de Chino en parfaite opposition avec le chant hurlé de Randy sur "Embers". Un huitième album en forme d'uppercut ! (Yves Jud)

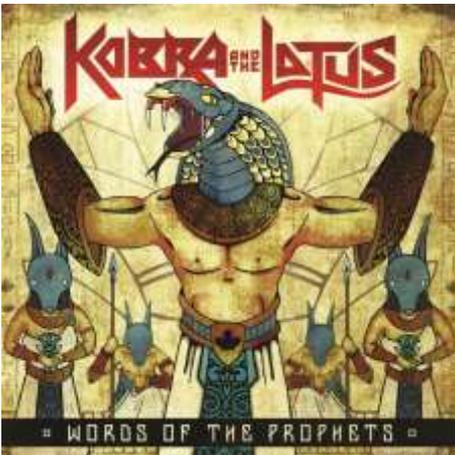


**LYNCH MOB – REBEL**

(2015 – durée : 51'22'' – morceaux)

Lynch Mob, c'est d'abord George Lynch guitariste surdoué qui a marqué de son empreinte les albums de Dokken dans les eighties avant qu'il ne décide de voler de ses propres ailes sous le nom de Lynch Mob en 1989 avant d'entamer ensuite une carrière solo pour reformer ensuite à plusieurs reprises Lynch Mob. Pas évident de s'y retrouver, d'autant que l'homme a participé également à d'autres projets (T&N, KXM) mais ne boudons pas notre plaisir, car "Rebel" est une très bonne galette de hard rock classique. Accompagné de son fidèle comparse depuis plusieurs années, Oni Logan au chant, mais également de Jeff Pilson à la basse (ex-Dokken, Foreigner) et de Brian Tichy à la batterie (ex-Whitesnake), le guitariste nous offre un album groovy avec des refrains catchy, avec un petit détour

vers Dokken ("The Hollow Queen") et même un clin d'œil léger vers Metallica sur "The Ledge". Plusieurs compositions sont assez sombres et bénéficient du chant expressif d'Oni Logan qui est parfaitement en adéquation avec le jeu, toujours aussi inspiré de George, qui dévoile sur certains titres, un côté plus moderne tout en conservant un aspect bluesy/ hard ("Kingdom Of Slaves"). Un album réussi de bout en bout. (Yves Jud)



**KOBRA AND THE LOTUS – WORDS OF THE PROPHETS**

(2015 – durée : 22'33'' – 5 morceaux)

Formation canadienne formée en 2009 par la chanteuse Kobra Paige, Kobra Lotus (qui a notamment ouvert pour Def leppard et Kiss sur leur en Amérique du Nord) a pris l'initiative, après avoir sorti trois albums ("Out Of The Pit" en 2010, "Kobra Nad The Lotus" en 2012 et "High Priestess" en 2014) de proposer à travers "Words Of The Prophets", cinq reprises de groupes majeurs de la scène canadienne. L'on peut ainsi découvrir "Lay It on The Line" de Triumph, "Sign Of the Gypsy Queen" d'April Wine, "Black Velvet" (morceau qui a fait le tour du monde) d'Alannah Myles, "Let It Ride" des bûcherons de Bachmann-Turner Overdrive et "The Spirit Of Radio" du trio Rush. Des groupes très différents mais dont les compositions sont reprises de fort belle

manière par le groupe, avec en prime des soli de guitares en plus, tout en sachant que ce qui apporte sa "plus value" à ce mini album, c'est la voix et le timbre puissant de Kobra Paige qui arrive à passer du chant aigu (son interprétation du titre de Rush est vraiment bonne) au chant plus rauque (BTO) avec une aisance surprenante. Il reste à espérer que le groupe qui ouvrira pour la prochaine tournée de Kamelot aura assez de temps pour inclure un ou deux titres de "Words Of the Prophets", car cela vaudra vraiment le coup de les entendre en live. (Yves Jud)

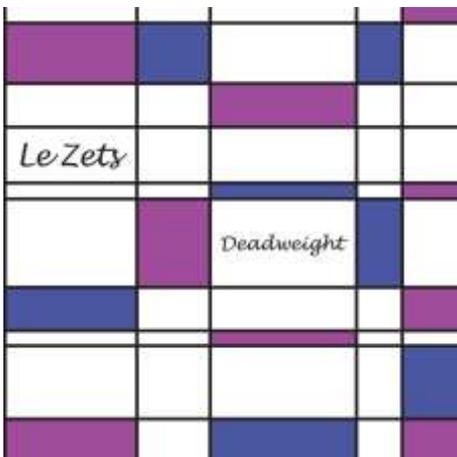




**KORPIKLAANI – NOITA (2015 – durée : 50'35'' – 11 morceaux)**

Ce nouvel album des joyeux drilles de KorpiKlaani est à nouveau une incitation à faire la fête. Ce neuvième album s'inscrit dans la lignée directe de ses prédécesseurs avec toujours des textes chantés en finlandais et relatant des légendes locales, le tout décliné dans un registre folk métal, joué avec des instruments traditionnels (violin, accordéon, flûte), mais toujours accompagnés de quelques riffs bien métal ("Luon'Toni", "Jouni Jouni"). Cet album présente néanmoins une différence de taille, puisque l'accordéoniste Salmi Perttula a intégré le groupe en remplacement de Juho Kauppinen et son arrivée se remarque d'emblée, puisque les soli d'accordéons sont légion, tout en permettant des combinaisons musicales inédites avec le violon de Tuomas Rounakari ("Lempo"). Ces deux dernières recrues du groupe (Tumoas a

intégré le groupe sur le précédent album "Manala") ont très vite pris leurs marques et permis à Koopiklaani de retrouver un second souffle et nul doute que la tournée prévue dans le cadre de l'Heidenfest (dont une halte prévue au Z7 le 18 octobre prochain) devrait faire des étincelles. (Yves Jud)



**LE ZETS – DEADWEIGHT (2015 – durée : 26'11'' – 10 morceaux)**

Duo monté par le guitariste Richard Romero en 2010 à Los Angeles, Le Zets a trouvé son envergure avec l'arrivée de Margo Swann au chant. Cette dernière jouant également aux claviers, le son du groupe s'est un peu étoffé, sans que cela ôte le côté purement rock au son du groupe. En effet, "Deadweight" possède une production brute qui sied parfaitement à l'urgence développée par le duo ("Favor For A Favor"). Les compositions sont très courtes et possèdent parfois une énergie punk ("All I Want Is You"), avec des riffs simples et directs ("Lovely Eyes"). Pas de compromis, si vous aimez le rock garage brut de décoffrage avec une voix féminine déchainée, cet album s'aura vous convenir. (Yves Jud)



**LOVER UNDER COVER – SET THE NIGHT ON FIRE**

**(2012 – durée : 45'41'' – 11 morceaux)**

C'est lors du récent Väsby Festival en Suède, que j'ai rencontré Mikael Carlsson qui faisait la promotion de Scandirock Network ([www.scandirocknetnetwork.com](http://www.scandirocknetnetwork.com)), un site dédié au meilleur du rock mélodique scandinave. C'est ainsi qu'il m'a remis le cd de Lover Under Cover, formation dans laquelle Mikael tient la basse, tout en jouant également de la guitare, des claviers, sans omettre le chant. Pas mal, mais le reste de la formation n'est pas en reste (n'oublions que l'on parle de musiciens suédois, pays qui est un véritable vivier de musiciens et de groupes), avec des membres de Gypsy Rose, Coldspell et Last Autumn's Dream avec notamment Mikael Erlandsson au micro, dont la voix est reconnaissable entre mille. Son timbre éraillé arrive

toujours à se poser avec délicatesse sur n'importe quelle composition et même si Lover Under Cover propose un hard plus musclé que celui de Last Autumn's Dream, cela fonctionne parfaitement, même sur les titres rapides ("Flash In the Night"), mais avec des breaks qui permettent aux titres de bénéficier de différentes ambiances musicales ("Who Needs Love"). La dualité entre chant mélodique et riffs hard fonctionne très bien, d'autant que les claviers sont toujours là en appui, pour apporter une coloration plus légère aux titres ("Angels Will Cry"), voire pop ("Crazy For You"). Un album qui n'est pas une nouveauté, mais qu'il aurait été dommage de passer sous silence, au vu des morceaux qu'il contient. (Yves Jud)

# Deep Purple



SPECIAL GUEST:  
**RIVAL SONS**

MONTAG  
**09**  
NOVEMBER  
2015

**HALLENSTADION ZÜRICH**  
20 UHR

www.abc-produktion.ch

Edick | RÄD | RAB | RAB | RAB | RAB | abc



# BOB DYLAN

— ♦ AND HIS BAND ♦ —

FREITAG/SAMSTAG  
**13/14**  
NOVEMBER  
2015

**MUSICAL THEATER BASEL**  
20 UHR

www.abc-produktion.ch

Basler Zeitung | Edick | RAB | RAB | RAB | abc

# SCORPIONS

## RETURN TO FOREVER

50TH ANNIVERSARY



SPECIAL GUEST:  
**WHITESNAKE**

SAMSTAG  
**28**  
NOVEMBER  
2015

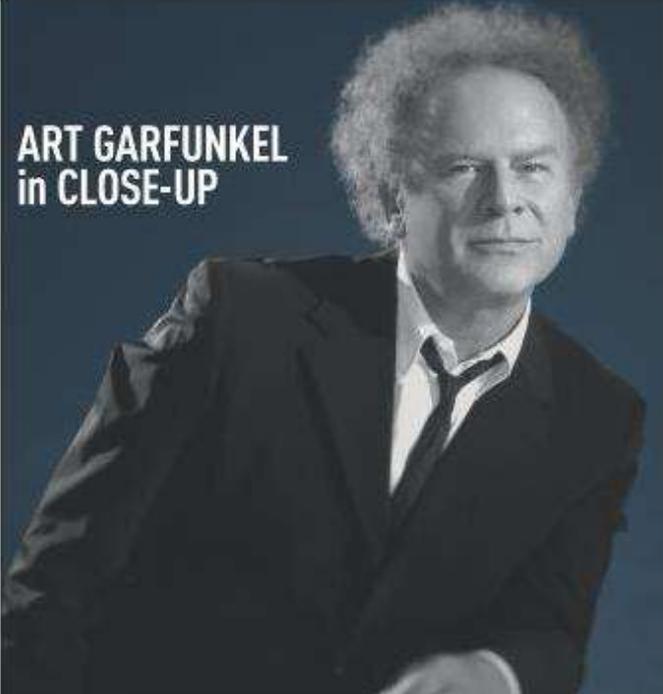
**HALLENSTADION ZÜRICH**  
19.30 UHR

www.abc-produktion.ch

Edick | RÄD | RAB | RAB | RAB | abc

# ART GARFUNKEL

## in CLOSE-UP



MONTAG  
**30**  
NOVEMBER  
2015

**KONGRESSHAUS ZÜRICH**  
20 UHR

www.abc-produktion.ch

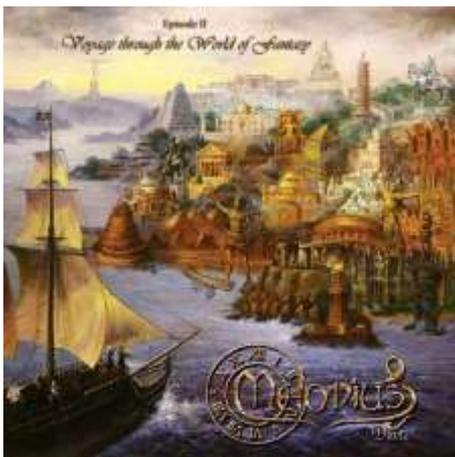
Edick | RÄD | RAB | RAB | RAB | abc



**LUCIFER – LUCIFER I (2015 – durée : 43'53'' – 8 morceaux)**

Né des cendres de l'éphémère groupe allemand The Oath, Lucifer a été formé en 2014 par Johanna Sadonis qui s'est notamment attachée les services de Gaz Jennings (ex-Cathedral) à la guitare. Bien qu'ayant seulement un an d'existence, le quatuor berlinois nous livre *Lucifer I*, une œuvre pleine de maturité dans un style doom-stoner sur laquelle rayonne la voix de Johanna qui ressemble à s'y méprendre à celle de .... Valérie Lagrange (Eh oui ! ça ne nous rajeunit pas...). Ceci étant, limiter l'album à la simple prestation vocale de sa chanteuse serait réducteur. En effet, cet opus se signale d'abord par une rythmique lourde et puissante digne des grands comme Black Sabbath dont l'influence est assumée : on a même une chanson intitulée "Sabbath", hommage appuyé et réussi à la bande à Ozzy. L'apport de Gaz

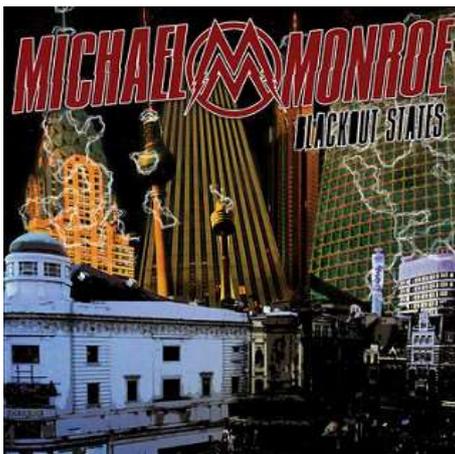
Jennings, alias "The Wizard" est primordial que ce soit dans des riffs très profonds ou dans des parties plus fines comme les magnifiques arpèges de "Grave". Ensuite, on a des mélodies qui font mouche et des refrains accrocheurs que l'on se surprend à fredonner dès la première écoute ("Purple Pyramid", "Abracadabra", "Grave",...) L'album débute avec "Abracadabra", superbe titre très stoner avec un joli break à mi-parcours. "Total eclipse" est de la même veine avec une mélodie et un chant remarquables. "Morning Star", "Sabbath" et "White Mountain", trois pépites de doom, confèrent à l'album une ambiance très sombre avec pourtant une voix très claire et très haute. Même si "Izrael", titre phare de l'album, est un petit bijou de stoner assorti d'un solo de gratte intéressant qui a été choisi pour promouvoir l'album, ma préférence va pourtant à "Grave" pour la partie de guitare magnifique et le chant de Johanna qui révèle là toute sa quintessence. Hormis quelques longueurs et l'absence de vrais solos de guitare dans certains morceaux, cet opus est une bonne surprise qui devrait combler un public allant au-delà des stricts amateurs du genre. (Jacques Lalande)



**MELODIUS DEITE – EPISODE II VOYAGE THROUGH THE WORLD OF FANTASY (2014 – cd 1 – durée : 41'28'' – 5 morceaux / cd2 – durée : 36'46'' – 4 morceaux)**

Grosse surprise lorsque j'ai pressé sur la touche lecture de mon lecture cd, car ce groupe déploie à travers son double album, un très bon prog métal progressif néo-classique qui tire ses influences de de Stratovarius, Symphony X, Helloween, Rhapsody Of Fire et Yngwie Malmsteen. Mais après cette surprise, une deuxième est arrivée, à travers la localisation géographique de cette formation, car j'étais loin de me douter que Melodius Deite venait de Thaïlande et plus précisément de Bangkok, car l'Asie n'a quasiment jamais eu de groupes connus en dehors de ses frontières. Avec Melodius Deite, cela pourrait changer, car ce groupe a la chance d'avoir un vocaliste dont la

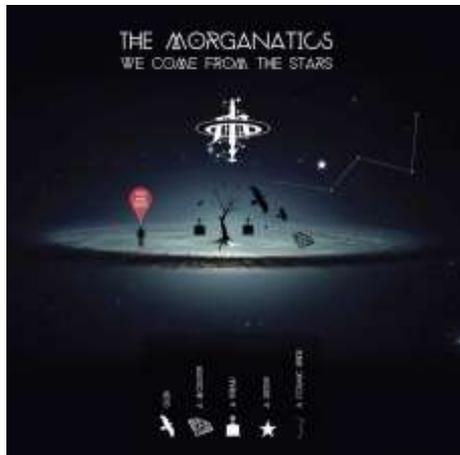
prononciation de l'anglais s'avère tout à fait correcte, atout indispensable pour percer sur d'autres territoires. Par contre, on ne peut-être qu'étonner par le fait que le nom du groupe soit si peu lisible sur la pochette ( ce qui est dommage, car le livret du cd est autrement très complet), car cela ne facilite pas la recherche du cd dans le bac des disquaires, car bonne nouvelle, ce double cd est disponible en Europe. En dehors de ce point, le quintet met en avant des titres costaux et certain de son fait, n'hésite pas à proposer deux titres longs de plus de douze minutes qui réussissent sans qu'aucune lassitude en s'installe. Excellent (Yves Jud)



**MICHAEL MONROE – BLACKOUT STATES (2015 – durée : 42'02'' – 13 morceaux)**

Quelle bonne surprise que de retrouver Michael Monroe sur tous les fronts, car en plus de venir enflammer les scènes en octobre prochain en compagnie des suédois d'Hardcore Superstar, le finlandais, qui a été le chanteur des fabuleux Hanoi Rocks mais également de Jerusalem Slim, Demolition 23, revient avec un nouvel album solo, le dixième, deux années après "Horns And Halos". Le rock entraînant que le

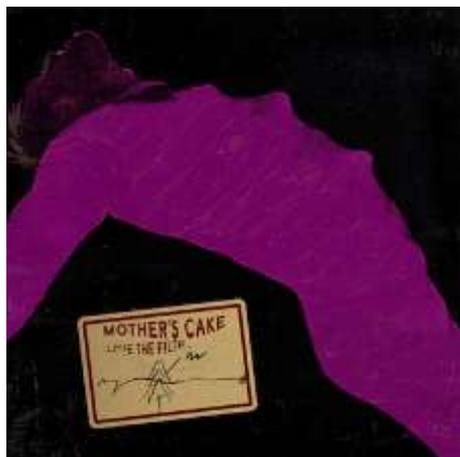
chanteur affectionne constitue à nouveau l'axe principal de son nouvel opus et il est impossible de ne pas avoir la banane en écoutant les 13 nouvelles compositions. Le vocaliste a pour l'occasion ressorti le saxophone ("Good Old Bad Bays") et l'harmonica pour accompagner le côté festif de la musique. C'est rock'n'roll ("This Ain't No Love Song") avec même un détour vers le punk ("R.L.F."), tout en restant très mélodique, à l'instar de "Goin' Down With the Ship", où les couplets chantés à plusieurs renforcent encore cet aspect. Pas de doute, avec un album de ce type, Michael démontre avec verve que le rock n'est pas mort, à l'instar d'autres rockeurs tels que Billy Idol ou Iggy Pop. (Yves Jud)



***THE MORGANATICS – WE COME FROM THE STARS***  
**(2015 – durée : 63'40'' – 11 morceaux)**

Belle découverte que ce deuxième album de The Morganatics, car ce combo arrive à mélanger les styles pour un résultat des plus accrocheurs. On se retrouve ainsi en présence de moments pop, rock, atmosphérique, heavy et même funky, le tout se combinant à merveille. Par exemple, le titre qui donne son nom à l'album, débute par une intro pop soutenue par quelques riffs heavy avant qu'un break emmène l'auditeur dans un registre presque disco introduit par la basse avant que le côté rock revienne en force. Plus en nuances, "Even Terminators Can Cry" met en avant un chant légèrement éraillé (également présent sur "Fuckep Up Serendipity"), puis agressif avant que le chant mélodique refasse son apparition, le tout sur fond métal, mais bien

contrebalancé par un passage acoustique en milieu de titre. Cette diversité dans les voix s'explique par le fait, que le quatuor compte deux vocalistes, Chris et Seb. L'apparition du violon sur plusieurs titres ("Cycy Stradust", "As Blackbirds Say", titre épique de 12 minutes qui fait voyager l'auditeur dans différents univers marqués par de nombreux changements d'ambiances) apporte un côté mélancolique qui sied bien aux textes qui abordent des thèmes sombres (l'inceste, le viol, la maladie, la dépression, ...). Malgré ces textes qui ne prêtent pas à sourire, The Morganatics arrivent à proposer une musique vraiment envoûtante que le groupe décrit comme du "spleen rock", mais qui pourra plaire aussi bien aux fans d'Anathema que de Linkin Park, deux exemples qui montrent le grand écart musical qu'a réussi ce groupe parisien ! (Yves Jud)

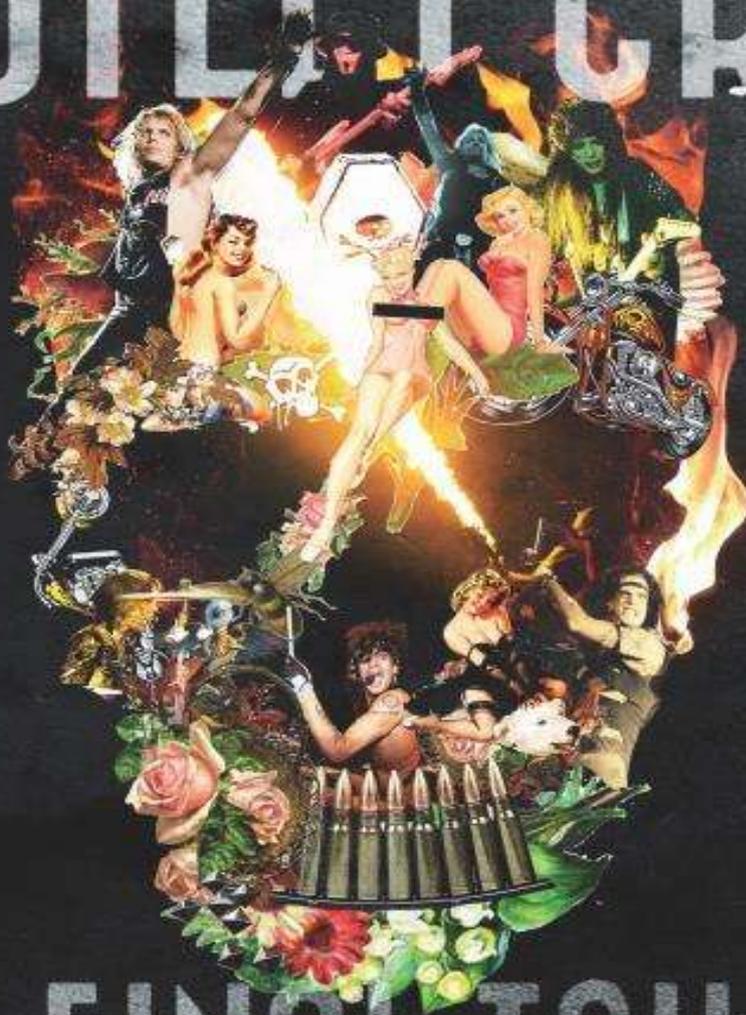


***MOTHER'S CAKE - LOVE THE FILTH***  
**(2015 – durée : 35'02'' – 7 morceaux)**

Trio autrichien découvert lors des Summer Nights du Z7, Mother's Cake est constitué d'Yves Krismer (chant, guitare), Benedikt Trenkwalder (basse) et de Jan Haussels (batterie) qui convient l'auditeur à un voyage musical où se mélange prog, classic rock, blues et rock psychédélique. Outre le premier morceau qui est juste une intro, le reste de l'album est constitué de six autres compositions, dont le dénominateur commun est de mettre en avant un gros groove, à l'image de la section rythmique qui abat un boulot conséquent, avec même des petits passages funky. Le trio aime inclure dans sa musique des passages psychédélics qui ne sont pas sans rappeler les seventies, le point d'orgue de l'album étant le dernier morceau intitulé "Insanity"

qui pendant onze minutes vous donnera le tournis, entre soli déjanté de guitare, passages calmes et plus énervés, le tout faisant penser à une jam entre les musiciens, le tout dans un univers qui serait le point de rencontre entre Jimmy Hendrix et Led Zeppelin et Hawkwind. Pas de doute, Mother's Cake formé en 2008 maîtrise vraiment bien cet univers musical en dehors du temps. (Yves Jud)

# MÖTLEY CRÜE



ALL  
BAD  
THINGS

MUST  
COME  
TO AN END

the **FINAL TOUR**

WITH VERY SPECIAL GUEST **ALICE COOPER**

MO 09.11.15 19.30

ST. JAKOBSHALLE BASEL

[#RIPMOTLEY](#) [TWITTER.COM/MOTLEYCRUE](#) [FACEBOOK.COM/MOTLEYCRUE](#) [GOODNEWS.CH](#)

BIMA A&A GARDNER [ROCKSTATION](#) [METAL FACTORY](#) [LIVE NATION](#) [GOODNEWS](#)

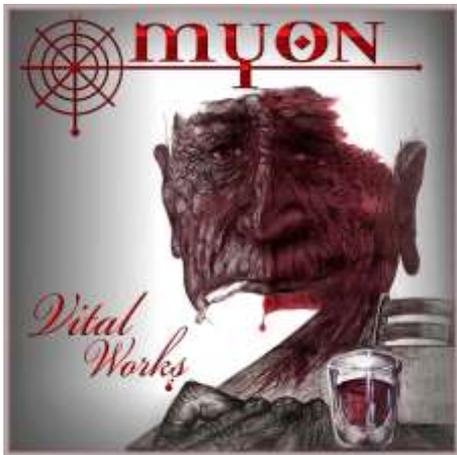


### **MOTÖRHEAD – XXXX BAD MAGIC**

**(2015 – durée : 42'30'' - 13 morceaux)**

Difficile de ne pas se dire désormais à chaque sortie d'un nouvel album de Motörhead que c'est peut-être bien le dernier d'autant que Lemmy vient d'être victime d'une nouvelle alerte lors d'un concert à Austin où il a été obligé de quitter la scène en plein concert. Pour ses 40 ans de carrière, le trio sort avec "Bad magic" son 22<sup>ème</sup> album studio. Les fans seront heureux de retrouver un Lemmy qui a près de 70 ans et malgré les problèmes de santé qu'il connaît depuis deux ans, propose une performance studio plutôt rassurante ici. Le successeur de "Aftershock" qui remonte déjà à 2013 est en effet une de ses meilleures productions de ces dernières années. Treize titres directs et comme toujours sans compromissions à l'image de "Victory or die", "Thunder & lightning",

"Fire storm hôtel" et "Shoot out all of your lights" » qui ouvrent l'album. Du pur Motörhead et du meilleur avec des brulots comme "Evil eye", "Electricity", "Tell me who to kill", "Choking on your screams" et "Teach them how to bleed" sans oublier "The devil" avec Brian May, le guitariste de Queen en guest. Plus grave, la ballade « Till the end » et pour clore le disque une reprise du "Sympathy for the devil" des Stones. Reste que les dernières nouvelles amènent forcément à s'interroger sur le concert que doit donner le groupe en février prochain à Bâle en compagnie de Saxon et de Girlschool... (Jean-Alain Haan)

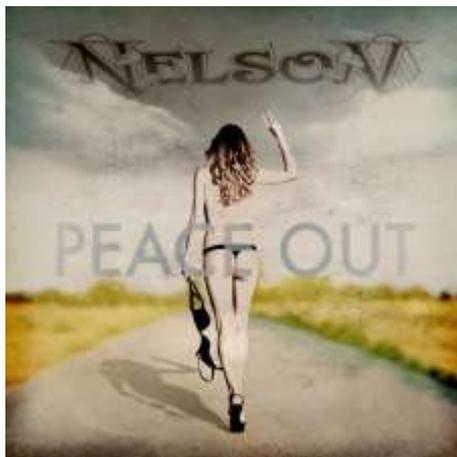


### **MYON – VITAL WORKS**

**(2015 – durée : 57'11'' – 14 morceaux)**

1<sup>er</sup> album ("Heaven's Garden") en 1998, puis trois autres albums ("Ghost In Paradise" 2002, "Slideshow" 2005, "Frameworks" 2007") et enfin, un nouvel opus après huit années d'attente pour Myon qui propose une musique qui sort des formats habituels. En effet, le quintet finlandais aime varier les styles musicaux abordés et on rentre dans le vif du sujet avec "Otra Dez", premier morceau qui mélange claviers pompeux, parties de guitare hispanique et un solo de guitare. On pense parfois aux canadiens de Saga ("Twist In The Orbit"), mais également, mais de manière plus succincte, aux américains de Dream Theater ("Chains Of Society", "Last Tear"), du fait de la présence de parties musicales plus alambiquées. Ce nouvel opus qui marque également

l'arrivée d'un nouveau vocaliste, en la personne de Marco Mannermaa au timbre médium, se démarque par les soli, parfois très incisifs, de guitare qu'il contient, le tout couplé à des passages de claviers aux tonalités très diverses, touchant même la pop ("Call Of The Senses"). (Yves Jud)



### **NELSON – PEACE OUT**

**(2015 – durée : 57'31'' – 12 morceaux)**

Nelson, ce sont tout d'abord deux frères jumeaux, Gunnar (chant, guitare, batterie) et Matthew (chant, basse) qui ont connu le succès avec "After Rain", leur premier album paru en 1990, notamment grâce à "(Can't Live Without You) Love And Affection", numéro 1 aux Usa. Ensuite les américains ont connu d'autres succès à travers leur albums, mais à un niveau moindre avec de connaître une période de vaches maigres. Retour en 2010, avec une signature chez Frontiers, deux albums ("Lightning Strikes Twice" en 2010" et "Before The Rain" en 2012") et le tout récent "Peace Out". Ce nouvel album est un must pour les fans de hard fm, car les deux frangins ont retrouvé le feu sacré et déploient un festival de titres plus entraînants les uns que les autres

avec seulement deux ballades, ce qui est assez surprenant, puisque le combo est assez fort dans ce domaine. On retrouve même des compositions foncièrement hard, à l'instar de "You And Me" qui sonne comme du Babylon A.D. avec des soli de guitares qui fusent de partout. Il est à noter que sur certains titres, le duo s'est

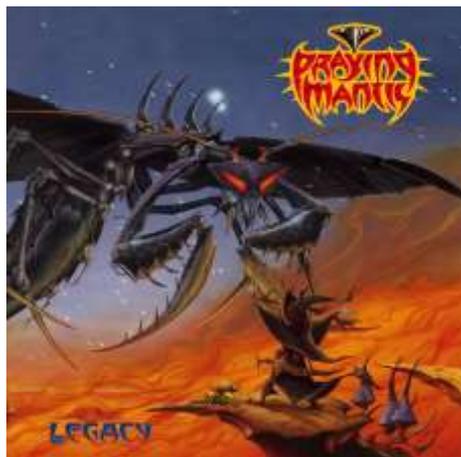
adjoit les services du guitariste Neil Zaza qui brille de mille feux. Excellent, comme "Invincible" et "What's Not To Love ?" qui lorgnent vers le Bon Jovi des débuts. Mélodique et musclé, ce cd est une réussite et nous fait regretter la décision des deux frères d'arrêter Nelson après cet opus, pour se consacrer à une carrière country. Dommage, car Nelson nous offre à travers "Peace Out", l'un des must du style. (Yves Jud)



**THE NIGHT FLIGHT ORCHESTRA – SKYLINE WHISPERS (2015 – durée : 56'33' - 12 morceaux)**

Le son vintage est à la mode en ce moment. Les suédois de The Night Flight Orchestra l'ont bien compris et font une synthèse parfaitement réussie de ce qui se faisait dans les seventies avec un son un peu plus moderne qu'à l'époque. Il est clair qu'on n'a pas affaire à des débutants puisque cet all-star band est composé essentiellement de membres d'Arch Enemy et de Soilwork dont Björn "Speed" Strid au chant et David Anderson à la guitare. Le style de musique n'a rien à voir avec les formations d'origine puisque NFO distille un rock classique à mi chemin entre de l'AOR et du hard FM. On attaque avec "Sail on", un titre assez pêchu qui flirte avec l'univers de Deep Purple période "Burn"- "Stormbringer" : un très bon chanteur à la voix chaude qui peut

aller dans les aigus, une solide rythmique, une basse qui envoie du gros bois et un clavier rappelant feu Jon Lord. La comparaison est encore plus flagrante dans "Demon Princess", très beau morceau qui apparaît en fin de track list. Le second morceau, "Living for the Nighttime" est plus proche de Toto avec un très beau solo de gratte à la clé. Journey n'aurait pas renié le troisième titre "Stiletto". "Lady Jade" mélange magnifiquement les styles puisqu'on a une intro à la Uriah Heep, des riffs assez lourds, une prestation vocale de toute beauté et une refrain qui sonne très pop avec des cuivres et des cloches. "I ain't old, I ain't young" n'est pas très loin de Foreigner tandis qu'avec "All the ladies", on remonte beaucoup plus loin dans le temps, l'énergie qui se dégage de ce morceau n'est pas sans rappeler J. Geils Band. "Spanish Ghosts" est tout simplement magnifique avec une intro façon flamenco, des castagnettes, une guitare somptueuse et un clavier qui ne l'est pas moins. Après "Skyline Whispers", un instrumental très calme et plutôt réussi sur une base de piano, l'album se termine par deux titres monstrueux : d'abord "Roads less traveled", titre qui respire le groove des seventies et qui montre que NFO sait magnifiquement faire du neuf avec du vieux. Ensuite "The heather reports" qui propose 10 minutes de pur bonheur en attaquant sur un rythme de blues avant de proposer des ambiances très diverses, tantôt prog, tantôt hard, tantôt latino ou jazzy, tout en gardant la même ligne mélodique. Manifestement, les musiciens de NFO se font plaisir avec cette galette très riche, originale, qui ne laissera personne indifférent. Une vraie réussite. (Jacques Lalande)

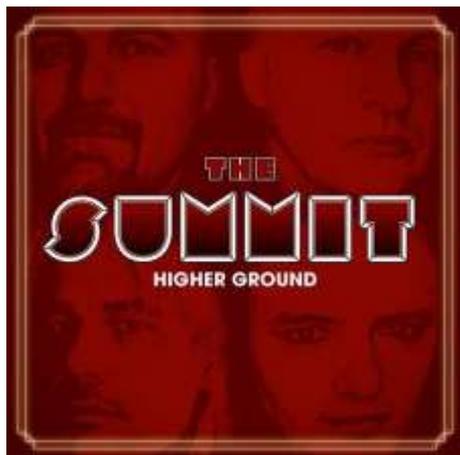


**PRAYING MANTIS – LEGACY (2015 – durée : 55'05'' - 11 morceaux)**

Praying Mantis, c'est d'abord un fabuleux 1<sup>er</sup> opus intitulé "Time Tell No Lies" sorti en 1981, puis une séparation, une reformation et de nombreux changements de line up. C'est d'ailleurs cette instabilité qui a empêché la formation britannique de connaître le succès qu'elle mérite, mais quoi qu'il en soit les frères Troy (Tino aux guitares et claviers et Chris à la basse et aux claviers) aux commandes depuis 1974 (seuls membres présents depuis le début) continuent d'y croire et ils ont raison car ce nouvel opus est tout simplement parfait. Pour ce dixième album, deux nouveaux membres font leur apparition, Hans In't Zandt à la batterie et surtout John 'Jaycee' Cuijpers au chant, ce dernier grâce à un timbre puissant, profond et plein de feeling donne un plus manifeste

aux compositions. Cela a d'ailleurs été souvent l'un des points forts de la mante religieuse, car les frères Troy ont toujours recruté de très bons chanteurs (Paul Di'Anno, Gary Barden, Doogie White), tout en n'arrivant pas à les conserver. Espérons que Jaycee reste, car ce hollandais est aussi bien à l'aise sur les morceaux hard (Fight for Your Honor") que ceux plus mélodiques ("All I See"), voire AOR ("The One"). Les mélodies sont vraiment accrocheuses et même lorsque la musique se fait plus dense, cela reste

néanmoins accessible avec en plus de nombreux soli de guitare ("The Runner"). Cet album a donc tout pour que Praying Mantis soit enfin reconnu à sa juste valeur et cela ne serait que justice. (Yves Jud)

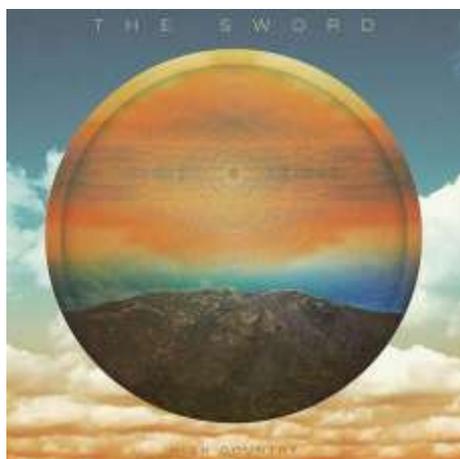


### **THE SUMMIT – HIGHER GROUND**

**(2015 – durée : 39'34'' – 10 morceaux)**

Cela a pris un peu de temps, depuis que l'idée a germé dans l'esprit du batteur Björn Höglund (Easy Action, Hoven Drogen) de monter un groupe dans un registre "classic rock". Pour ce faire, il a fait appel au guitariste Mats Karlsson (220 Volt), au bassiste Lars Ericsson et surtout au chanteur Michaël Klemmé (Marmalade Souls), qui grâce à son timbre puissant et groovy enjolive les morceaux écrits par le groupe. L'ensemble est influencé par les seventies/eighties et reflète le meilleur de cette époque. Ainsi "W.O.W" sonne comme du Deep Purple, "One Way Highway" semble être la rencontre entre les riffs boogie de Status Quo et le côté progressif d'Uriah Heep, pendant que "Water To Wine" semble être sorti tout droit des entrailles de Bad Company. Le titre plus

calme "Only Human" est également très accrocheur et donne envie de le réécouter en boucle comme l'ensemble de cet opus très réussi. (Yves Jud)



### **THE SWORD – HIGH COUNTRY**

**(2015 – durée : 50'17'' – 15 morceaux)**

Pour son cinquième effort musical, The Sword a choisi de s'éloigner des ses précédentes réalisations pour se tourner vers un hard rock influencé par les seventies et les eighties. Le stoner doom a été mis de côté pour des compositions parfois surprenantes, à l'instar des sons électroniques présents à travers "Seriously Mysterious", sons que l'on retrouvé également sur le court instrumental "Agartha", à l'inverse de "Suffer No Fools", instrumental très hard. Les titres sont très variés, à l'instar du morceau "Empty Temples" qui sonne comme du Thin Lizzy, pendant que "Mist & Shadow" possède un gros côté bluesy, alors que "Early Snow" possède un petit côté Doors. D'autres titres possèdent également un côté boogie rock, le tout formant un ensemble très

éclectique, mais très réussi. Assurément, ce 5<sup>ème</sup> opus du groupe d'Austin risque de surprendre plus d'un fan, mais à n'en pas douter, la musique du combo risque également d'en attirer des nouveaux. (Yves Jud)



### **SYMPHONY X – UNDERWORLD**

**(2015 – durée : 64'01'' – 11 morceaux)**

Neuvième album studio de Symphony X, "Underworld" sort quatre années, après son prédécesseur intitulé "Iconoclast". Les amateurs de métal progressif seront à nouveau aux anges, car les américains n'ont pas retourné leurs vestes. Ils continuent de proposer des pièces musicales assez longues, propices à des soli de guitare époustoufflants, des riffs costaux, le tout étoffé par la voix de Russel Allen. Ce dernier impressionne toujours autant, tant par son coffre et sa faculté de chanter de manière puissante, voire agressive ("Kiss Of Fire") mais également très mélodique ("Without You") ou tout en finesse ("Swan Song"). Les morceaux présentent également plusieurs visages, et l'alternance entre les titres très heavy ("Underworld") et ceux plus mélodiques ("To Hell

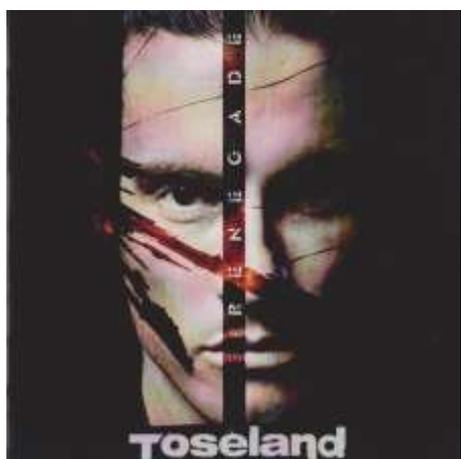
And Back") fonctionne parfaitement. Il est clair que le combo ricain a durci son propos depuis ses débuts, et même si l'on peut regretter le fait que les claviers soient assez discrets dans l'ensemble, cette évolution vers un métal plus sombre, lui réussit plutôt bien, à l'image du titre "Kiss Of Fire" qui n'est pas très éloigné de l'univers de Dimmu Borgir au niveau des orchestrations. Epique et varié, cet opus représente bien la carrière

de Symphony X avec des passages progressifs, mais également plus durs, par le côté heavy, bien contrebalancés par des passages mélodiques lumineux. (Yves Jud)



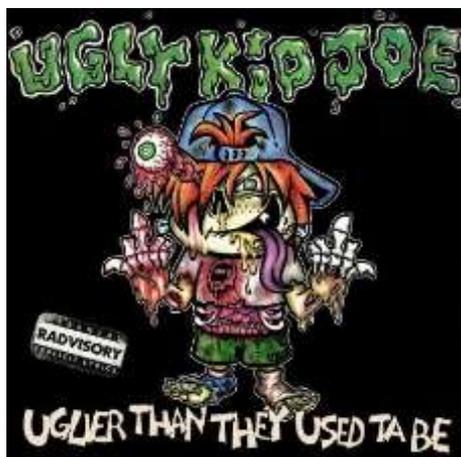
**TERAMAZE – HER HALO (2015 – durée : 49' – 8 morceaux)**

Le prog metal n'est pas forcément la marque de fabrique des groupes australiens mais avec Teramaze, originaire de Melbourne, la scène de Down Under tient un groupe de tout premier plan qui avec ce "Her Halo" sort une des pépites de cette rentrée. A l'image de Periphery, le groupe du guitariste Dean Wells apporte en effet un souffle nouveau au genre et une fraîcheur qui est la bienvenue. Ce cinquième album et le premier sur le label Mascot records est une véritable tuerie. Il suffit d'écouter des titres comme "Ordinary dream" et "Out of subconscious" pour s'en convaincre. Nathan Peachy, le nouveau chanteur est impeccable et ce disque qui succède à "Esoteric symbolims" est assurément une des belles sorties de cette rentrée. (Jean-Alain Haan)



**TOSELAND – RENEGADE (2015 – durée : 52'17'' – 13 morceaux)**

Toseland est le nom du groupe formé par James Toseland, peu connu dans le monde la musique, mais célèbre par ailleurs, puisque en outre le fait qu'il a épousé en 2012, la chanteuse Katie Melua, le britannique a été double champion de monde en superbike en 2004 et 2007. A côté de sa passion pour la vitesse et la moto, James a développé un attrait pour la musique et pour son opus, le chanteur n'a pas fait les choses à moitié. Grosse production, groupe carré, mais surtout une collaboration avec Toby Jepson de Little Angels, ce qui a permis à Toseland d'être invité à se produire à l'immense Download festival pour ouvrir pour Little Angels et The Darkness. Le groupe sera également à l'affiche du Hard Rock Hell au Pays de Galles en novembre prochain. Le contenu de "Renegade" est purement rock ("Comin To Get Ya"), avec un côté moderne sur certains titres, mais également plus hard sur d'autres avec quelques riffs qui s'inspirent d'AC/DC ("Singer In A Band" un titre qui sent le vécu, "Burning The City", "Hearts And Bones"), alors que le timbre de James Toseland est également rock avec un grain de voix qui fait légèrement penser à l'australien Jimmy Barnes. Egalement pianiste, l'homme en profite pour proposer une ballade ("Just No Way"), où sa voix se fait plus chatoyante ou mélodique sur "Kindgoms". Un premier cd réussi. (Yves Jud)



**UGLY KID JOE – UGLIER THAN THEY USED TA BE (2015 - durée 48' - 11 morceaux)**

Près de 20 ans déjà et "Metal california" en 1996, que l'on attendait un nouvel album de Ugly Kid Joe. Personne n'a en effet oublié un disque de la veine de "America's Least wanted" sorti en 1992 et voilà la bande emmenée par Whitfield Crane de retour avec onze nouveaux titres de hard, heavy, rock metal moderne qui raviront les fans et permettront sans doute aussi au groupe d'en gagner de nouveaux qui n'ont pas connu Ugly Kid Joe dans les années 90'. Avec "Hell ain't hard to find" et "Let the reord play" les ricains mettent les pendules à l'heure tandis que "My old man" fera taper du pied. Le groupe se voit rejoint par Phil Campbell, le guitariste de Motörhead et nous balance une version survitaminée de "Ace of Spades" tandis que la chanteuse australienne

Dallas Frasca est invitée sur la reprise du "Papa was a rolling stone" qui clôt ce disque, un titre dont The Temptations ont sans doute offert la meilleure version, c'était en 1972. (Jean-Alain Haan)

**Body  
Piercing**  
sans RDV

**Modification  
Corporelle**

**Informations**  
**06 84 23 97 40**

**14, rue des Cordiers**  
**MULHOUSE**

ART'S

**THAT'S HOT**

Photo F.Giroud Arcane Graphique Mulhouse 06 82 86 77 78



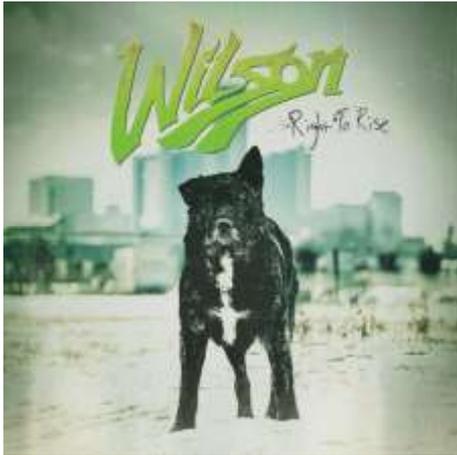
**VENNART- THE DEMON JOKE**

**(2015 – durée : 42'27'' - 10 morceaux)**

Mike Vennart était le guitariste et chanteur d'Oceansize, un groupe de prog britannique (1998-2011) qui a réalisé 4 albums dont aucun ne passera à la postérité. Après avoir intégré Biffy Clyro le temps d'une tournée, l'homme a décidé en 2014 de se lancer dans un projet solo, appelé tout simplement Vennart. Il s'est attaché les services de Richard Ingram aux claviers et Steve Durose à la seconde guitare, deux anciens Oceansize pour confectionner son premier opus intitulé *The Demon Joke*. On oscille toujours entre rock alternatif et rock progressif avec quelques touches d'indie ("Retaliate") ou d'atmosphérique ("A weight in the Hollow", "Amends"). Il n'y a aucune ligne directrice dans cet album comme si Vennart avait écrit ce qui lui passait par la tête, et

cette diversité de styles et d'ambiances crée la richesse de l'ensemble. Après "255", une intro qui fait très *Wind and Wuthering* de Genesis avec un chant calme et très clair, on poursuit avec "Doubt" qui est

également très prog, mais rappelle plutôt des formations comme Fairfield Parlour. L'aspect répétitif de "Infatuate" a de quoi lasser assez vite alors que "Rebirthmark", avec son rythme de tchatcha donne une note latino assez inattendue. "Duke Fame" sonne beaucoup plus rock avec, en final, un solo de gratte bien gras et distordu à la Neil Young. Avec "Don't forget the Joker", nouveau changement de style et d'ambiance, plutôt folk cette fois, sur un mid tempo qui monte progressivement en puissance, avec un chant magnifique et une belle mélodie. "Retaliate" est le titre déjanté par excellence où l'on voit que Vennart se permet absolument tout. Sur un tempo et un riff de rock indie à la Jack White, à partir d'un morceau qui démarre sur des bases très ordinaires, on va avoir le clavier et la guitare qui vont se taper un délire peu conventionnel, avec un final plus soutenu et une voix plus agressive. Cela tranche complètement avec "A Weight in the Hollow", belle ballade atmosphérique, suivie par "Operate" superbe titre de glam rock au refrain imparable, digne de Pop Evil. En dépit de quelques désagréments dus à la production avec un son qui manque parfois de clarté, surtout dans les aigus, cette première réalisation de Mike Vennart est très diversifiée, décomplexée et somme toute assez attachante. Une bonne galette qui devrait séduire un très large public. (Jacques Lalande)



### **WILSON – RIGHT TO RISE**

(2015 – durée : 41'13'' – 12 morceaux)

Les rockeurs de Wilson, de Détroit aux Usa reviennent avec un deuxième opus intitulé "Right to Rise" qui fait suite à "Full Blast Fuckery" sorti il y a deux ans. Pour définir la musique du quintet, je dirai que c'est du gros hard rock mélangé à du stoner, saupoudré de quelques petites touches modernes, le tout interprété avec fougue. Le chant est rauque et direct, comme la section rythmique carrée avec un sens du groove omniprésent. Au détour des compositions, on pourra retrouver des petites touches à la Rob Zombie, Monster Magnet ou Foo Fighters, ou Black Label Society, des combos qui cultivent le côté direct dans leurs morceaux. La production est massive, idéale pour ce type de musique qui incite à taper du pied et à heabanguer. (Yves Jud)

## **DVD**



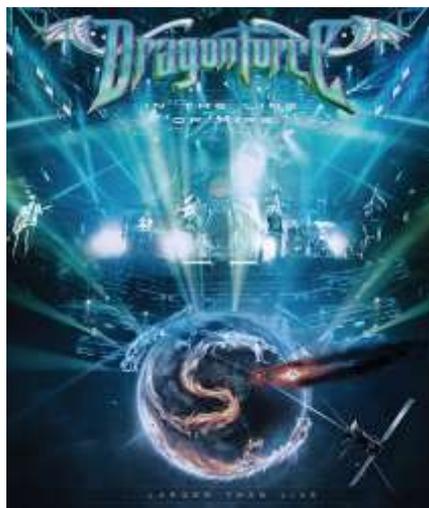
### **DEATH ANGEL – A THRASHUMENTARY**

(2015 – durée : 159' – 25 chapitres /CD– durée : 48' – 10 morceaux)

A l'instar des dvds retraçant les carrières de Lemmy, d'Ozzy Osbourne, de Rush, .. "A thrashumentary" se veut être le reflet de l'histoire de Death Angel, l'une des formations majeures dans l'histoire du thrash métal. Pour accompagner ce dvd très complet, le label a eu la bonne idée d'inclure un cd audio "The Bay Calls For Blood – Live In San Francisco", très bien enregistré le 27 décembre 2014 au Slim's et qui comprend sept titres issus du dernier opus studio du groupe intitulé "The Dreams Call for Blood". Prévu à l'origine en 2012, ce dvd sort enfin, après trois années d'attente et fournit de nombreuses informations sur l'histoire du groupe qui a débuté en 1982, lorsque cinq cousins d'origine philippine se sont réunis pour former Death

Angel qui deviendra au fil des ans l'un des piliers du mouvement thrash. On visionne ainsi des images d'archives qui retracent l'histoire mouvementée du groupe qui aux côtés des autres groupes ricains (Metallica, Exodus, Testament, ...) ont participé à la naissance de la Bay Area Thrash Metal". On découvre également des images des premiers concerts du groupe, tout en apprenant énormément de choses à travers les interviews données par les membres du groupe : les enregistrements des albums, les changements de line up, de labels, la séparation du groupe après l'accident de bus, la formation de The Organization qui a suivi, la reformation du groupe, ...Le reportage comporte également des interventions de nombreux musiciens connus (Scott Ian d'Anthrax, Chuck Billy de Testament, Andreas Kisser de Sepultura, ...) qui racontent comment ils ont découvert le groupe californien.

L'ensemble est vraiment très complet, même s'il aurait été judicieux de mettre des morceaux complets de concerts (en dehors de "Mistress Of Pain" qui clôt le dvd), de même que l'absence de sous-titres en français est dommage. On se consolera en disant que cela constituera un bon exercice pour améliorer la compréhension des langues étrangères. (Yves Jud)



**DRAGONFORCE – IN THE LINE OF FIRE (2015 - DVD - 10 morceaux / CD – durée : 68'37" - 11 morceaux)**

Je le confesse, je n'ai jamais été un grand fan de DragonForce. Autant dire combien j'étais enthousiaste à l'idée de devoir chroniquer ce premier DVD enregistré par le groupe anglais lors du Loud Park festival à Tokyo en 2014. Mais il faut reconnaître que ce "In the line of fire" est une énorme claque. Devant un public déchainé, le groupe emmené par les guitaristes Herman Li et Sam Totman propose en effet une prestation exceptionnelle. Les Anglais ont gagné en maturité et leur show désormais plus posé s'en ressent. La puissance et la virtuosité du speed-power métal de DragonForce a quant à elle de quoi impressionner, Herman Li balance des soli de folie et le chanteur Marc Hudson est impeccable. Il n'a pas de mal à mettre le public de son côté en s'exprimant à plusieurs reprises en japonais. La set-list qui puise dans les six albums studio du groupe est elle aussi à la hauteur. "Fury of the storm" et "Three hammers", "Valley of the damned", "Symphony of the night" en passant par "Seasons", "Cry thunder" ou "Ring of fire" et "Tomorrow's kings", sont autant de "missiles" et d'hymnes imparables. Quant à la production, elle est elle aussi énorme tant au niveau du son que des images filmées par les neuf caméras mobilisées pour ce premier dvd. Les dix titres du concert sont entrecoupés d'interviews des musiciens et d'images des coulisses de la tournée japonaise du groupe, quand au cd qui accompagne le dvd, il propose en bonus le titre "Defenders". (Jean-Alain Haan)



**U.D.O. FEAT. THE MARINEMUSIKKORPS NORDESS - NAVY METAL NIGHT (2015 – durée : 100'29" - 17 morceaux)**

Fort d'une carrière de plusieurs décennies, d'abord au sein d'Accept puis sous la forme de son groupe U.D.O., le chanteur Udo Dirkschneider n'a plus rien à prouver, mais c'est mal connaître l'homme, car ce dernier aime relever les défis et c'est précisément ce qui se retrouve sur ce dvd qui sort sous différentes format (dvd, cd). En effet, "Navy Metal Night" est l'enregistrement du concert symphonique, que l'artiste accompagné de ses musiciens ont donné en compagnie de l'orchestre symphonique de la marine nationale allemande (The Marinemusikkorps Nordsee) en février 2014 et cela fonctionne parfaitement, car ni le groupe, ni l'orchestre ne prenne le dessus, même si le premier titre "Das Boot" est joué seul par ce dernier, au même titre que le morceau "Ride" et le très connu "The Hall Of The Mountain King", pièce musicale écrite par Edvard Grieg. En dehors de ces morceaux de classique, les deux univers musicaux s'imbriquent parfaitement bien et les arrangements des morceaux revus pour l'occasion sont parfaits et mettent parfaitement en valeur le côté épique de certains titres, alors que grosse surprise, la voix éraillée d'Udo, reconnaissable entre mille, s'intègre parfaitement à cet univers symphonique/heavy. La set list est composée des classiques ("Animal Instinct", "Man And Machine") et de quelques titres plus rares du répertoire d'U.D.O.. On remarquera également la présence de Doro Pesch sur la belle ballade "Dancing with An Engel", alors que le chanteur allemand surprend tout le monde, où seul avec l'orchestre, il chante le swingant "Cut Me Out" avant d'enchaîner dans une ambiance festive "Trainride In Russia", le tout renforcé par un accordéon. Un concert surprenant mais oh combien réussi d'un groupe et d'un chanteur qui n'ont pas fini de nous étonner. (Yves Jud)

# Baloise session

23 OCT. - 12 NOV. 2015

23.10. SARAH CONNOR • JAMES ARTHUR

24.10. IGGY POP • KATZENJAMMER

27.10. FRANCESCO DE GREGORI • MARIO BIONDI

29.10. REA GARVEY • TINA DICO SOLO

3.11. TROMBONE SHORTY • CANDY DULFER

5.11. PAOLO NUTINI • PHILIPP POISEL

6.11. TORI AMOS SOLO • RANDY NEWMAN SOLO

7.11. THE ALLEN TOUSSAINT QUARTET •

REBECCA FERGUSON

9.11. GREGORY PORTER •

THE ROGER CICERO JAZZ EXPERIENCE

10.11. FAITHLESS

12.11. TOTO • BASTIAN BAKER



LA ROCHE  
1787

NOVARTIS



comBcard

MERIAN ISELIN  
KLINIK



BALOISESESSION.CH

LIEU: EVENT HALLE DE LA FOIRE DE BÂLE  
BILLETS ADRES DE BALOISESESSION.CH OU TICKETCORNER.CH

SRF  
Schweizer Radio und Fernsehen

GEWELDER  
ILLUSTRIERTEN

Blick/Zeitung



## INTERVIEW DE PÄR SUNDSTRÖM (BASSISTE) DE SABATON

C'est en fin d'après-midi, juste quelques heures avant de monter sur la scène de la Foire aux Vins, que j'ai eu le privilège (en général les interviews à la Foire aux Vins se font sous la forme de conférence de presse et non en tête à tête) de rencontrer, l'un des deux membres fondateurs de Sabaton, le sympathique Pär Sundström qui m'a parlé de l'actualité du groupe tout en évoquant le futur du groupe. (textes et photo Yves Jud)

**Vous avez joué de nombreuses fois au Z7 à Pratteln et il semble que vous appréciez beaucoup cette salle ?**

Effectivement et beaucoup de groupes aiment de venir dans cette salle. La première fois, que nous y sommes allés remontent à 2006, où nous ouvrons pour Edguy et cela a été une super expérience, car nous venions d'Angleterre, où les avant groupes ne sont pas trop considérés et cela a été comme de découvrir le paradis. Ensuite, nous sommes revenus à de nombreuses reprises et même si nous jouons maintenant dans de plus grosses salles, nous essayons de revenir à chaque tournée, car l'atmosphère qui se dégage du Z7 est magique et les fans le savent bien.

**Vous avez écumé les plus grands festivals du Wacken au Graspop en passant par le Hellfest, mais où, va votre préférence ?**

Je pense que le Wacken est un super festival, mais du fait de son gigantisme, tu perds le contact proche avec le public. En fait, plus le festival est grand, plus le lien qui te lie avec les fans est fin. Personnellement, je préfère jouer dans un club, où il y a uniquement cent ou deux cent personnes, car tu peux créer vraiment quelque chose de spécial avec le public, car tu perçois directement ses réactions, mais je dois également reconnaître qu'il y a des festivals qui essaient de créer des atmosphères particulières, comme par exemple l'Alcatraz festival, où nous avons joué hier en Belgique et c'est un peu ce que nous essayons également de proposer à travers notre festival que nous organisons dans notre ville, Falun.

**Je vous ai vu de nombreuses fois sur scène et à chaque fois, vous avez donné le meilleur de vous-même. Comment arrivez-vous à tenir ce rythme ?**

Tu sais, c'est relativement facile, car quand tu as de si nombreux fans qui motivent, cela te pousse à aller au fond de toi. Ce soir, nous donnons notre dernier show en Europe avant un break de plusieurs mois et même s'il reste le show de Falun, fin de semaine, nous sommes tristes de ne plus jouer. D'un autre côté, nous ne sommes pas trop stressés par ce break, car nous n'avons pas à nous poser la question de savoir ce que nous allons faire, car nous allons nous attaquer à la composition du nouvel album.

**Justement, avez-vous déjà des idées pour ce nouvel album ?**

Nous avons déjà quelques bonnes idées et nous sommes très impatients de voir ce que cela va donner. Nous aimerions pouvoir composer en tournée, mais cela n'est pas possible, car tu es toujours occupé, soit par un détail, soit par un changement à opérer sur la set list ou par des interviews.

**A chaque fois, que je vous ai vu en Suisse ou en Allemagne, le public a sollicité Joakim, votre chanteur, afin qu'il boive une bière. Plusieurs groupes ayant lancé leur propre bière, avez-vous envisagé de commercialiser votre propre breuvage ?**

Oui, car nous sommes fans de bière, comme nos fans, notamment notre fan club allemand, mais nous ne voulons pas sortir une bière qui nous plaisent uniquement à nous. Nous avons contacté différentes brasseries et nous avons porté notre choix sur cinq bières que nous allons faire tester à l'aveugle à nos fans et celle qui ressortira du lot sera commercialisée.

**Vous êtes constamment en tournée, est-il facile de concilier cela avec une vie privée ?**

En fait, tout dépend de ce que tu recherches dans ta vie. Nous avons toujours voulu faire de la musique et comme nous ne passons pas sur les radios généralistes ou sur les télévisions, nous sommes toujours obligés de donner de nombreux concerts pour atteindre de nouveaux fans. Nous adorons cela, mais nous arrivons à trouver des moments pour nos familles, car lorsque nous organisons nos tournées, nous essayons toujours de nous réserver quelques jours de repos pour faire venir nos familles, généralement dans des endroits, où il fait chaud. Tu sais, beaucoup de gens vont au boulot, toute la journée et souvent ils détestent leur boss et le soir, ils ne restent plus beaucoup de temps pour être en famille, alors que de notre côté, nous arrivons à privilégier des moments de quiétude avec nos familles, même si nous sommes en tournée.

**Penses-tu que l'arrivée de nouveaux musiciens, il y a 3 ans, a rendu Sabaton encore plus fort ?**

Je le pense sincèrement, car tous les membres sont impliqués à 100% dans le groupe, alors qu'en 2012, lorsque Joakim et moi, nous nous sommes retrouvés seuls, c'est tout simplement parce que les autres musiciens ne voulaient plus consacrer toute leur énergie à continuer à effectuer des tournées afin de faire grandir le groupe. Ils voulaient continuer à jouer de la musique, mais plus de manière régulière, ce qui n'était pas notre cas, car nous ne souhaitons pas avoir un second job, nous voulions tout simplement continuer à jouer et à vivre de notre musique. Les nouveaux membres ont su dès le départ, que s'ils intégraient Sabaton, ils allaient passer beaucoup de temps sur les routes, ce qu'ils ont accepté d'emblée.

**Peux-tu nous parler du dvd qui va sortir prochainement ?**

Nous avons déjà enregistré pas mal de choses et je peux te dire qu'il y aura quatre parties : la première partie sera consacré au concert que nous avons donné à Vienne avec un orchestre symphonique. Nous avons enregistré les répétitions, les backstages et une partie du concert. La deuxième partie concerne le festival "Noch Ein Bier Fest" qui ne se focalise pas trop sur le concert mais plutôt sur la partie festive, ensuite il y aura une partie sur le concert du Wacken, où l'on pourra découvrir la démesure de notre show et enfin, il y aura une partie sur le festival que nous organisons dans notre ville Falun. Nous sommes très impliqués dans ce festival que nous organisons depuis huit années et au fil des ans, le festival s'est agrandi. Nous avons des fans qui viennent de plus de trente pays différents, d'Amérique du Sud, de Nouvelle Zélande, du Japon, de l'Europe entière et chaque fan qui vient, sait qu'il verra un show différent de Sabaton, puisque nous essayons à chaque fois de jouer des morceaux que nous ne jouons pas ailleurs. Tout n'est pas parfait, et cela ne conviendra certainement pas à un nouveau fan qui préférera certainement le concert de ce soir, mais pour un fan de longue date, notre festival lui apportera assurément plus.

## **BLUES – SOUTHERN ROCK – FOLK ROCK**

**MELODY GARDOT**  
CURRENCY OF A MAN

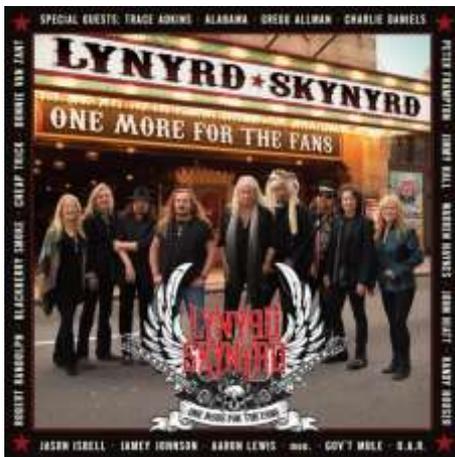


### **MELODY GARDOT – CURRENCY OF A MAN**

**(2015 – durée : 68'25'' - 15 morceaux)**

Nul doute que *Currency of Man*, la dernière galette de Melody Gardot va plaire aux lecteurs de Télérama, aux auditeurs de France Culture et autres intellos de la musique. Ceci étant, je dois avouer que même moi, pour qui Led Zeppelin n'a pas d'égal, je me suis laissé séduire par cette jeune artiste américaine d'origine polonaise qui en est déjà à sa quatrième réalisation. Il faut dire qu'elle a une voix exceptionnelle, féline, pleine de sensualité, légèrement éraillée et qui dégage un gros feeling comme savent le faire Joane Shaw Taylor ou Beth Hart. Mais la

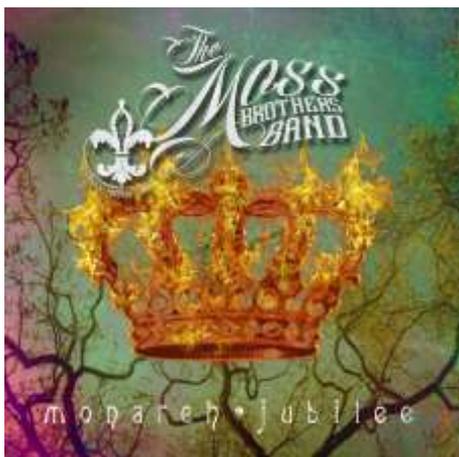
comparaison avec ces deux autres figures du blues féminin actuel s'arrête là car Melody nous plonge dans un univers très intimiste, rappelant les cabarets à l'ambiance feutrée, où se mêlent le blues, le jazz, la soul, le funk, le rap et le rythm'n blues dans une rare alchimie. Cette palette de styles donne de la diversité à cet album qui souffre quand même de certaines longueurs avec quelques titres pour insomniaques quand la diva s'accompagne seule au piano en distillant les notes au compte goutte. On pourra dire que c'est très sensuel, mais quand même, surtout quand plusieurs morceaux de ce type se suivent comme c'est le cas dans le derniers tiers de l'œuvre. Hormis cela, on a quelques compositions remarquables comme "Don't miss understand" qui sonne très soul avec un orgue hammond d'un autre temps. "Don't talk" développe une atmosphère un peu latino, tandis que "It gonna come" et "She don't know" sont plus proches du funk. "Bad news" est un blues qui nous plonge dans la ouate avec des cuivres superbes, notamment un sax complètement déjanté alors que "Same to you" ouvre la porte du rythm'n blues. "Preacherman", magnifique blues de plus de 6 minutes, est plus rythmé avec des riffs de guitare plus énergiques, des soli assez inspirés que ce soit à la gratte ou au saxo et quelques touches de gospel. La belle ballade "Morning sun" mérite également d'être citée parmi les réussites de ce disque. Le passage remarqué de Melody Gardot dans la région en juin dernier (Sausheim et Besançon) avant de triompher à l'Olympia, montre à l'évidence qu'elle a su faire partager sa passion et ses émotions à un large public. (Jacques Lalande)



**LYNYRD SKYNYRD – ONE MORE FOR THE FANS (2015 – cd 1 – durée : 51' – 10 morceaux / cd 2 – durée : 51' – 9 morceaux)**

Le Fox Theatre d'Atlanta est une salle mythique où Lynyrd Skynyrd a notamment enregistré en 1976 son légendaire live "One more from the road". 38 ans plus tard, Gary Rossington et son groupe étaient de retour sur cette scène le 12 novembre dernier pour un concert de soutien pour sauver le Fox Theatre de la démolition. Une soirée exceptionnelle puisque Lynyrd Skynyrd a été rejoint sur scène par une foule d'invités. De Gregg Allman sur "Tuesday's gone" à Cheap Trick sur "Gimme back my bullets" en passant par Gov't Mule pour "Simple man", Peter Frampton ("Call me the breeze") mais aussi Charlie Daniels, Donnie Van Zandt (38 Special), Warren Haynes, John Hyatt, Robert Randolph, Blackberry Smoke et bien d'autres. Un concert plein de magie pour tous

les fans avec 19 titres au total et tous les classiques du groupe. Pour le final sur "Sweet home Alabama", Lynyrd Skynyrd est rejoint par tous les musiciens invités... One more for the fans ! (Jean-Alain Haan)



**THE MOSS BROTHERS BAND – MONARCH JUBILEE (2015 – durée : 39'43'' – 10 morceaux)**

The Moss Brothers Band, c'est d'abord une histoire de famille, puisque comme le nom du groupe l'indique, ce sont les frères Moss, Troy (guitare, mandoline) et Jeff (guitare, chant) qui sont à la tête de cette formation ricaine qui perpétue l'héritage sudiste à travers son deuxième opus, beaucoup plus musclé que le premier. La force du groupe est de s'inscrire dans la lignée des locomotives du genre, Lynyrd Skynyrd, Outlaws ou Blackfoot, tout en proposant un southern rock bien personnel et très varié, avec toujours les guitares en avant, ce qui est indispensable dans ce style. Les guitares sont de sortie, et entre les parties de twins guitares, les soli et même les parties plus groovy ("Dirty Mistake"), les amateurs de six cordes seront servis, d'autant que

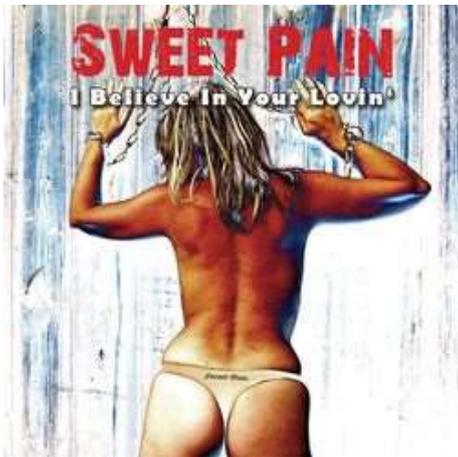
les frères Moss utilisent également le bottleneck. Cet album est également l'occasion de découvrir, le nouveau vocaliste en la personne de Scott Nutter qui s'en sort avec les honneurs, avec un timbre médium. Petite surprise en fin d'album, le titre "Adeline" qui avec son accordéon nous ramène vers notre beau pays avec même, un passage chanté en français. Amateurs de rock sudiste, ce disque est pour vous ! (Yves Jud)



**ROYAL SOUTHERN BROTHERHOOD – DON'T LOOK BACK**  
(2015 – durée : 67'35'' – 14 morceaux)

On dit souvent "qu'on ne change pas une formule qui marche" et c'est pourtant ce qui est arrivé avec Royal Southern Brotherhood, puisque juste après la sortie du deuxième opus "Heartsoulblood" en 2014, le line up du groupe a fortement changé. Exit les deux guitaristes et chanteurs Mike Zito et Devon Allman, et alors que cela aurait pu marquer la fin du groupe, le combo a recruté Bart Walker et Tyrone Vaughan (fils de Jimmy Vaughan et neveu du regretté Stevie Ray Vaughan) et bien lui en a pris, car ce nouvel opus est excellent de bout en bout. D'ailleurs le titre de l'album est évocateur de ce nouveau départ ("Ne regardes pas en arrière") ainsi que le premier morceau "I Wanna Be Free" dans un registre blues rock avec une succession de

solis qui sont là pour démontrer que l'avenir du groupe est bien devant lui. Cela étant dit, le style n'a pas foncièrement changé et l'on retrouve toujours cette juxtaposition de morceaux funky ("Hit Me Once", car ne l'oublions pas, Cyril Neville est toujours présent) avec des titres musclés de blues ("Hard Blues"), des compos dépouillées (l'acoustique "Anchor Me"), voire légères ("Don't Look Back" avec son ambiance "vacances") ou typiquement sud américaines ("Penzi"). Un album très varié et qui laisse augurer du meilleur pour le futur du groupe. (Yves Jud)



**SWEAT PAIN – I BELIEVE IN YOUR LOVIN'**  
(2014 – durée : 54'51'' – 12 morceaux)

Difficile de croire que Sweet Pain ne vient pas des Usa, car cette formation propose un southern rock que l'on croirait tout droit sorti du pays de l'Oncle Sam, notamment d'un point de vue des guitares qui alternent les soli, tout en jouant sur la dualité au niveau des rythmiques. Vocalement cela sent également l'Amérique, d'autant que trois chanteurs se succèdent au micro, avec des timbres légèrement différents (dont l'un un peu rocailleux), mais également féminin puisque l'on découvre sur "Stay Together", Sylva Hájek qui s'impose sur ce titre qui fait penser à Stevie Nicks de Fleetwood Mac. Le nom de famille de cette chanteuse nous donne une indication sur l'origine géographique du groupe, puisque celui-ci vient des pays de l'Est et plus

précisément de République Tchèque. C'est une surprise, mais cela démontre que la musique n'a plus de frontières (ce que les lecteurs du magazine savent depuis longtemps, tant les albums chroniqués dans ces pages proviennent du monde entier). Les influences de Sweet Pain sont à chercher du côté de Lynyrd Skynyrd mais également des Outlaws ("Contry Roll"), pour le côté nonchalant et un brin country rock, mais tout en feeling, avec comme atout quelque soit le morceau des parties de guitares très réussies. Une belle surprise pour un cd qui se termine comme tout bon album sudiste qui se respecte par un titre assez long (proche de sept minutes) qui donne d'ailleurs le nom à l'album et qui débute calmement avant de se terminer en duels de guitares. (Yves Jud)

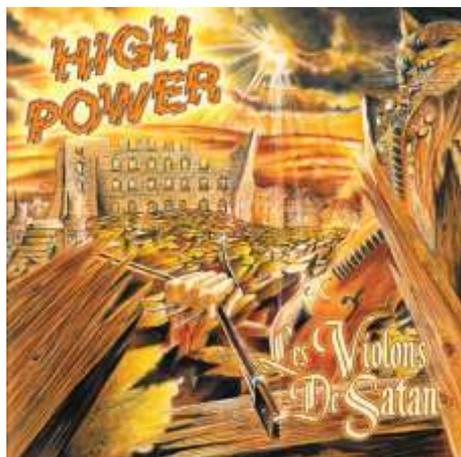
**REEDITION**



**ACID – MANIAC 1983**  
(réédition 2015 – durée 47' – 11 morceaux)

Le label anglais HNE Recordings vient de rééditer les trois albums studio du groupe Acid ("Acid", "Maniac", "Engine beast") qui dans les années 80' a été un des chefs de file avec Crossfire ou Ostrogoth de la scène hard belge. Révélé en 1982 sur le label Roadrunner avec son premier album éponyme, le groupe emmené par la chanteuse Kate de Lombaert a eu l'occasion à l'époque de jouer en compagnie de Black Sabbath, Manowar, Venom ou Motörhead et a fait son chemin le

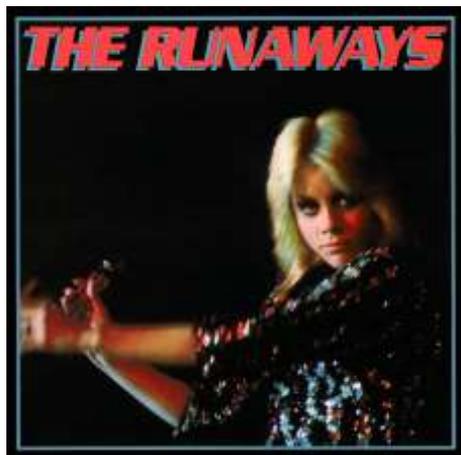
temps de trois albums sans jamais pourtant connaître le succès de certains. L'intérêt de ces rééditions dont celle de "Maniac" (1983) le meilleur des trois disques, est de faire revivre la musique d'Acid, du heavy-speed métal dans la plus pure tradition de la NWOBHM et influencé par Judas Priest et Motörhead. De quoi rappeler des souvenirs à ceux qui fouillaient à l'époque les bacs d'imports chez les disquaires. Ces trois rééditions sont proposées avec des titres bonus et des livrets très soignés (interview de la chanteuse et photos d'archives). (Jean-Alain Haan)



**FRENCH METAL ATTACK! (sept albums réédités chez No Remorse Records) HIGH POWER – LES VIOLONS DE SATAN (1986 – réédition 2015)**

Les amateurs de hard rock français des années 80' qui se désespèrent de pouvoir retrouver un jour certains disques de cette époque réédités en cd seront sans doute heureux d'apprendre que le label grec No Remorse Records s'est lancé dans la réédition en cd de sept albums des groupes Présence, High Power, Titan, ADX, Mistreated et Voodoo Child. Le "Rock your life" de Présence est ainsi proposé en version remastérisée avec six titres bonus, tout comme l'album de Titan qui est complété par cinq titres live. La pièce de choix de cette série de rééditions est sans aucun doute celle du second album de High Power "Les violons de satan" (1986) complété par six titres d'une démo. Un

"classique" pour les fans comme le premier album d'ailleurs, enregistré trois ans plus tôt et qui quant à lui avait déjà fait l'objet d'une réédition cd par Brennus Records (qui a aussi sorti le live 84-87). En septembre, le label grec annonce les rééditions de "La terreur" et de "Suprématie" d'ADX, en octobre devraient suivre celles de Mistreated et Voodoo Child. Les disques du label sont distribués notamment en Suisse et en Allemagne mais pas en France, on peut se les procurer par correspondance au prix de 15 euros pièce sur [www.noremorse.gr](http://www.noremorse.gr) (Jean-Alain Haan)



**THE RUNAWAYS**

**(1976 – réédition 2015 – durée : 32' – 10 morceaux)**

Un an après sa formation du côté d'Hollywood Boulevard, le groupe The Runaways enregistrait en 1976 son premier album sous la houlette du producteur Kim Fowley. Près de 40 ans plus tard, le label Cherry Red Records a décidé de rééditer ce premier album et trois autres disques ("Queens of noise", "Live in Japan" et "Waitin'for the night"). Quel bonheur de retrouver enfin ce rock hard, glam rock direct aux accents punk. Avec des titres comme "Cherry bomb" ou "American nights", Joan Jett, Sandy West, Lita Ford et Jackie Fox et Cherie Curry, qui ont alors à peine seize ans, frappent un grand coup. Ce "The Runaways" fait partie des classiques du rock des années 70'. Quel plaisir de le retrouver enfin en CD. (Jean-Alain Haan)

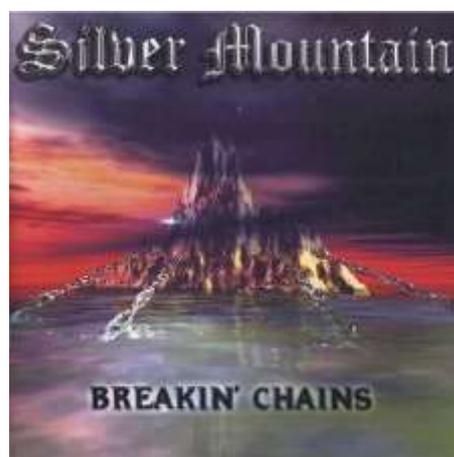


**SILVER MOUNTAIN**

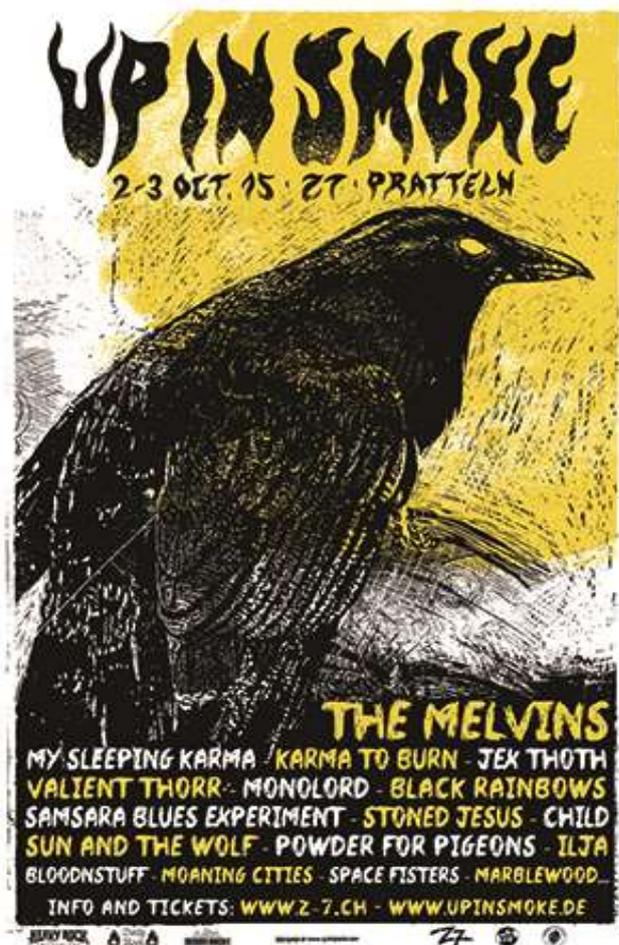
**ROSES & CHAMPAGNE (1988 – réédition 2015 – durée : 71' - 13 morceaux)**

**BREAKIN' CHAINS (2001 – réédition 2015 – durée : 78'48'' - 19 morceaux)**

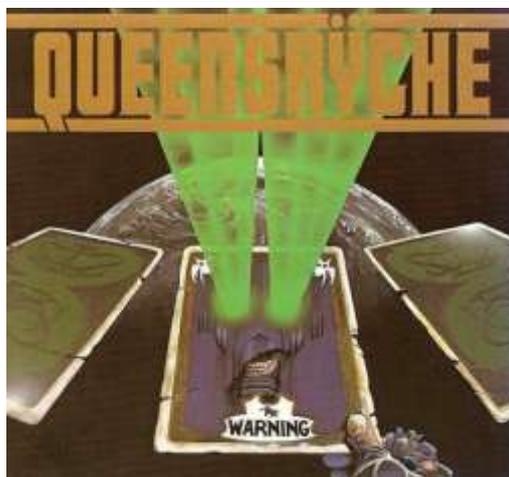
Silver Mountain qui s'est formé à la fin des années 70' a montré la voie à la scène hard suédoise, à Malmsteen, Europe et consorts avec son album "Shakin'brains"



sorti en 1983. Deux autres disques studio suivront avant la séparation du groupe : "Universe" en 1985 et "Roses & champagne" en 1988. Le label HNE recordings propose une réédition de ce dernier album agrémentée de quatre titres live enregistrée en 2010 lors de la seconde reformation du groupe, et celle de l'album "Breakin'chains" enregistré en 2001 par le line up de "Shakin' brains" avec aux côtés de Jonas Hansson, les frères Johansson (Malmsteen, Hammerfall). Une réédition proposée elle aussi avec cinq titres live de la tournée 2010 en bonus dont une reprise du "Show must go on" de Queen. Ouvert par l'excellent "Romeo & juliet" l'album "Roses & champagne" offre un hard mélodique teinté de néo-classique d'excellente facture. Quant à "Breakin'chains", enregistré treize ans plus tard, il voit la formation originale se retrouver (les frères Johansson avait quitté le navire après le premier album pour rejoindre le Rising force de Malmsteen et sont là de retour). La musique du groupe est plus heavy mais toujours très mélodique. (Jean-Alain Haan)



### CLASSIC CORNER



#### QUEENSRÛCHE – THE WARNING (1984 – durée: 49'25" – 9 morceaux)

Après un mini album plus que prometteur sorti en 1983, QueensrÛche sort son premier album et que dire sinon que ce sera la révélation de l'année 1984. Faisant figure de groupe surdoué après le single d'anthologie "Queen of the reich", le groupe était attendu au tournant... Et quelle baffe à l'écoute de ce lp, le quintet américain réussi à détrôner en quelques morceaux les grands de l'époque notamment Wasp, Ratt et Mötley Crüe. Essentiellement inspiré par les courants musicaux anglais, QueensrÛche conserve néanmoins une grandiloquence typiquement américaine, la richesse de son œuvre restituée avec un lyrisme éloquent toutes les facettes de la sensibilité britannique. A l'écoute de ce disque, nous

retrouvons d'envoutantes ballades agrémentées par des riffs sortis de nulle part comme s'ils avaient réinventé le heavy metal. Emotion rime avec passion et agressivité avec des passages guitaristiques d'une incroyable ardeur. Titre après titres les chefs d'œuvres s'enchaînent ne laissant place à aucun temps mort. La voix exceptionnelle de Geoff Tate donne elle aussi une puissance que peu de chanteurs réussirent à égaliser plus tard, si ce n'est Roy Kahn (ex Kamelot). Nous tenions là le disque qui révolutionna l'écriture d'un nouveau genre de métal dont bon nombre de groupes s'inspirèrent par la suite surtout dans les années 2000. Une grande carrière s'annonçait pour ces surdoués et ce fut le cas car les albums qui suivirent furent encore meilleurs... Un grand très grand groupe était né. (Raphaël)

## LIVE REPORT

**VÄSBY ROCK FESTIVAL – du vendredi 17 juillet 2015 au samedi 18 juillet 2015**

**UPPLANDS VÄSBY – STOCKHOLM – SUEDE**



1

Alors que de nombreux festivals proposent des affiches qui se ressemblent, en partie du moins, d'autres jouent plutôt la carte de la rareté ou privilégient des groupes moins connus ou locaux. C'est le cas du Väsby festival qui se déroule à une quinzaine de kilomètres de Stockholm, à Upplands Väsby, petite ville, mais néanmoins connue, puisque de cette commune sont originaires des formations, telles qu'Europe, Candlemass, Therion ou H.E.A.T.. De plus, le pays a depuis longtemps donné naissance à une multitude de groupes de rock, de hard, ...et ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le Sweden Rock est devenu la référence en hard mélodique au

niveau mondial. Fort de cette tradition, les organisateurs n'ont eu aucun mal à trouver des groupes pour étoffer cette troisième édition du festival avec néanmoins toujours des têtes d'affiches connues. C'est ainsi qu'après Europe, Candlemass, Gotthard, ... ce sont Danger Danger, Wasp, Magnum, H.E.A.T. qui se sont retrouvés en haut de l'affiche secondés par de nombreux autres groupes venant la plupart de Suède (Eclipse, Work Of Art, Astral Doors, Nubian Rose, ...) mais aussi de Grande Bretagne (Tygers Of Pan Tang) et des Usa (Heaven And Earth). Tout ce beau monde s'est retrouvé au centre sportif de Väsby, puisque la particularité de ce festival est de se dérouler en extérieur sur le terrain de foot de la ville, chaque extrémité du stade étant constituée par une scène. Cette disposition a d'ailleurs permis au public de profiter au maximum des concerts, puisque ils se sont enchaînés de 12h00 à 2h00 du matin quasiment sans interruption. En effet, dès qu'un groupe avait terminé son set, un autre débutait sur l'autre scène, sauf pour les têtes d'affiche, où 15 minutes de coupure étaient octroyées. Fatigant mais au moins, le public a en eu pour son argent, puisqu'en 28 heures de concerts, il a pu voir se produire 24 groupes. Formation résidant à Väsby, c'est Kardinal Sin qui a ouvert les hostilités avec son power métal un brin progressif qui mélange des influences qui vont de Kamelot à Helloween



2



3

en passant par Queensrÿche. Le premier album est en cours d'enregistrement et nul doute que l'on y jettera une oreille, car l'expérience acquise depuis 2003, d'abord sous le nom de Rough Diamond, puis de Kardinal Sin depuis 2014, a permis de donner naissance à des compositions ambitieuses que l'on a hâte d'écouter. C'est Rebel Road<sup>(1)</sup> qui s'est chargé ensuite d'apporter un peu de soleil avec son rock sudiste de premier ordre, grâce à des titres issus de leur seul opus "Lock & Load" (album chroniqué dans un ancien Passion Rock). Grosse voix, trois guitaristes, les ingrédients parfaits pour satisfaire les fans de Lynyrd Skynyrd et consorts, qui ne furent d'ailleurs pas nombreux en ce début d'après midi, puisque la majorité du public est arrivée en fin d'après-midi. Avec plus de présence sur scène, nul doute que ce groupe suédois peu faire son trou au sein de la communauté des rednecks. Groupe ayant déjà six albums à son actif, M.O.B. a bien faillit voir sa carrière bloquée en 2011, suite à un cancer de la gorge diagnostiqué au chanteur du groupe (à noter que l'organisation "Fight cancer" tenait un grand stand sur le site afin de récolter des fonds pour lutter contre cette maladie). Fort heureusement, les traitements ont permis à Fredrik Notling de s'en sortir et l'album prévu en 2011 est finalement sorti en 2014 sous le titre approprié "Out From The Dark". Plus heavy que les formations précédentes, M.O.B. a déployé un show puissant mais non dénué de passages mélodiques. En parlant de mélodies, le retour aux affaires de 220 Volt, après un break de six années, a fait le bonheur des fans du style, car ce groupe suédois a été l'un des fers de lance du rock mélodique, grâce à cinq albums imparables sortis entre 1993 et 1998. Armé d'un nouveau chanteur, Anders Engberg (ex-Therion, ex-Lions Share) qui a permis l'enregistrement d'un nouvel album, "Walking In Starlight" en 2014, 220 Volt a démontré qu'il n'avait rien perdu de son sens prononcé pour les mélodies imparables. Ayant craqué sur l'album de Jono<sup>(2)</sup>, formation suédoise originaire de l'Ile de Gotland, j'étais impatient de voir comment le groupe allait se débrouiller sur les planches avec son rock progressif très élaboré et le résultat fut à la hauteur de mes attentes, car le groupe a su retranscrire de manière très théâtral sa musique, notamment grâce à son chanteur au fort charisme. Autre groupe suédois avec un vocaliste de premier ordre, Astral Doors<sup>(3)</sup> et le grand Nils Patrik Johansson, dont le timbre fait toujours inmanquablement penser au regretté Ronnie James Dio, mais décliné dans un créneau beaucoup plus heavy, sous couvert de textes similaires à ceux du petit lutin (Dio) et qui mettent en scène des dragons et des diables. Armé d'un nouveau line up, composé de membres de Code Of Silence, Power Of Quest et Dragonforce, et d'un nouvel album "Symphony Of Sins", Eden's Curse<sup>(4)</sup> a proposé un show d'excellent prog métal, puissant et inspiré, mais toujours très mélodique. Venant de Californie, et ne se produisant quasiment pas en Europe, Madman's Lubbal<sup>(5)</sup> a apporté en terres suédoises, un rock teinté de sleaze et de blues et malgré une audience assez clairsemée, le trio ricain a



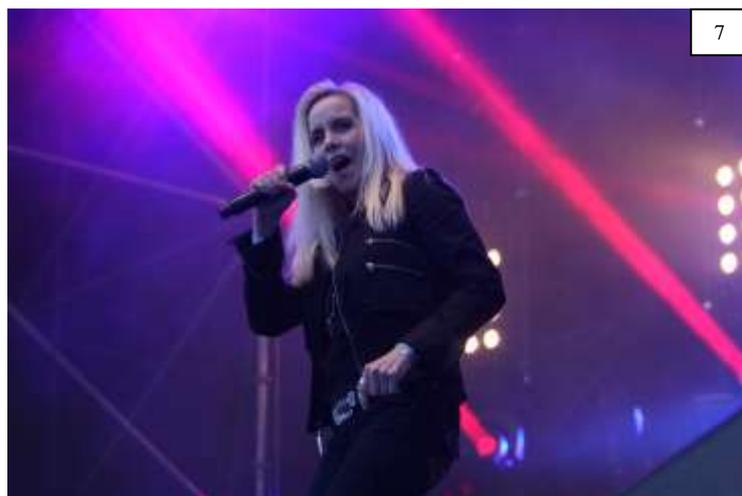
démontré que le rock'n'roll était loin d'être mort, d'autant que son chanteur Dave Friday a vraiment un timbre éraillé qui sied à ce type de musique. Le nouvel album intitulé "Unhinged" venant tout juste de sortir, le trio en a profité pour en interpréter certains titres. Nouveau super groupe, présenté sous le nom de Age Sten Nilsen' Ammunition<sup>(6)</sup> (raccourci sur scène à Ammunition) est la formation montée par Age Sten Nilsen (d'où le nom du groupe) chanteur du regretté Wig Wam qui s'est entouré de musiciens nordiques reconnus (une sorte de scandinavian team : Norvège, Suède, Danemark), dont le très

prolix guitariste et chanteur Erik Martensson (Eclipse, W.E.T.). Tout ce beau monde a eu hâte de faire connaître son hard mélodique au public, qui lui a bien rendu en faisant un triomphe au groupe, ce qui n'est pas étonnant puisque les morceaux d'Ammunition sont captivants, le tout rehaussé de deux reprises de deux tubes des norvégiens de Wig Wam ("In My Dreams", "Hard To Be A Rock 'n' Roller"). Un bel avenir s'annonce pour ce projet s'il continue sur cette lancée. Pour cette troisième édition, les organisateurs du festival avaient décidé de proposer le "Väsby Rock Allstars" et dont l'idée était assez simple : faire monter sur scène un certains nombres d'invités pour venir interpréter quelques morceaux connus et cela a très bien fonctionné, puisque 14 musiciens ont répondu présents. Les spectateurs ont ainsi pu écouter Zinny J. Zan (Easy Action, Shogun Messiah, ..) reprendre du Thin Lizzy ("Are You Ready", "Jailbreak"), Annika Lewin (TakeCover) du AC/DC ("You Shook Me All Night Long"), Johny Lima du Neil Young et du Bon Jovi, Thomas Vickström (Therion, Candlemass) du Dio ("The Last In Line", quelle performance vocale) et du Judas Priest. Ces reprises n'ont pas constituées l'intégralité du show, puisque Cherrie Currie<sup>(7)</sup>, la chanteuse des Runuways est venue interpréter trois titres et malgré ses 55 ans (elle l'a d'ailleurs mentionné sur scène), la belle ricaine n'a pas perdu sa voix, ni son charme, alors que Tony Martin est venue interpréter trois titres de Black Sabbath, groupe dans lequel il a tenu le micro de 1987 à 1993. Un concert très agréable, dont le succès a reposé, en plus des performances vocales, sur l'interprétation sans faille des morceaux, grâce à la présence de musiciens de Crashdiet, Therion, Reach, Adrenaline Rush, The Summit, ....



6

Devant la réussite de cette première expérience, il est fort probable que ce type d'initiative soit renouvelée en 2016. Jouant à domicile, H.E.A.T. a confirmé son statut de locomotive du renouveau du hard mélodique en offrant un show débordant d'énergie, aucun membre du groupe n'arrivant à rester statique plus de quelques secondes. Aucun moment faible, que des morceaux qui sont devenus des incontournables, il manque dorénavant juste une tournée en première partie d'un grand groupe mélodique, pour que H.E.A.T se fasse connaître auprès du très grand public et qu'il se voit enfin reconnu comme il le mérite, car assurément la formation de Väsby a bien grandi et représente à coup sûr, l'avenir du style. Même s'il existe depuis de nombreuses années, Danger Danger reste une valeur sûre du hard



7

mélodique, ce qui lui permet de figurer sur les hauts des affiches des meilleurs festivals du style (Frontiers, Firefest) et c'est toujours avec le même entrain que Ted Poley a fait le show et son show. Au niveau set list, les tubes se sont enchaînés, mais ce qui a distingué ce concert des précédents, c'est que le chanteur ricain pour montrer son attachement à la Suède, pays où il a joué plus d'une dizaine de fois, s'est fait tatoué sur scène (tout en chantant), le drapeau suédois, juste après être descendu au milieu du public. Ces éléments ont permis au groupe new yorkais de faire monter la mayonnaise avec une fin en apothéose, où une bonne partie des invités du

Väsby Rock Allstars sont montés sur scène pour jammer sur l'indémodable "Naughty Naughty". Après une petite nuit de sommeil et un début de matinée pluvieux, le soleil est apparu à 12h00 (alors que les prévisions prévoient de la pluie toute la journée !) dès la montée sur scène d'Adrenaline Rush, la belle Tåve Wanning ayant dû effrayer les nuages, par son charisme, sa voix et son énergie communicative, la chanteuse ne ménageant d'ailleurs pas sa peine, en courant le long de la scène ou en escaladant une partie de la structure métallique, à la manière de Joël O'Keefe d'Airbourne et on lui pardonnera aisément la reprise moyenne du

titre "Immigrant Song" de Led Zep, à l'inverse du "Long live Rock'n'Roll" de Rainbow beaucoup mieux réussi. A l'instar de 220 Volt la veille, Dalton<sup>(8)</sup> est également un revenant, car le groupe s'est reformé après un break de vingt ans, l'occasion



également de sortir "Pit Sun" l'un des meilleurs albums de hard mélodique de 2014. Piochant dans ses deux excellents premiers albums, (quel plaisir d'écouter "You're re Not My Lover (But You Were last Night)"), tout en insérant des morceaux récents et en faisant un détour vers les Usa en reprenant le titre "Lick It Up" de Kiss, la formation suédoise a confirmé sur scène, qu'elle restait un excellent groupe de hard mélodique.



8

Jaded Heart qui succéda à Dalton proposa un show dynamique et le fait d'avoir des musiciens suédois (à l'instar de Rob Marcello, guitariste de Danger Danger) au sein du groupe, a évidemment réjoui le public, d'autant que Johan Fahlberg est également un vocaliste puissant et très énergique sur scène. Après deux décennies et malgré de nombreux changements de line up, Jaded Heart, continue son chemin, et même si son hard mélodique s'est musclé au fil des années, il possède encore de belles couleurs mélodiques, bien présentes sur son dernier opus, "Fight The System" sorti en 2014. Malgré le fait que Days Of Jupiter<sup>(9)</sup> proposait un métal plus moderne, il a su séduire, car ses deux opus, dont

le tout frais "Only Ashes Remain" propose un excellent mix de l'univers musical de Disturbed et de Shinedown. Avec son nouvel album "Mental Revolucion", beaucoup plus heavy que son prédécesseur "Mountain", Nubian Rose<sup>(10)</sup> a de fait, mis plus en avant son côté agressif, parfait cadre pour la voix très puissante de Jan Hilli, petit bout de femme, mais dont la force vocale est impressionnante sans que cela lui enlève son côté mélodique. Après cette déferlante, Work Of Art<sup>(11)</sup> a été la parfaite transition, avec ses

mélodies léchées magnifiées par la voix parfaite de Lars Söf Sund dans un registre purement AOR. Affiche



vraiment hétéroclite, c'est Tygers of Pan Tang, groupe précurseur au même titre que Saxon ou Iron Maiden, de la New Wave of British Heavy Metal dans les années quatre vingt, qui est monté sur scène pour offrir un set carré du pur hard rock et même s'il ne reste que Robb Weir, comme membre originel du combo anglais (qui comptait également dans ses rangs John Sykes) le tigre a encore de beaux restes, d'autant que l'intégration de jeunes musiciens à l'image du chanteur italien Jacopo Meille a vraiment donné un coup de fouet au groupe. Au même titre que H.E.A.T., Eclipse représente la nouvelle vague mélodique suédoise et bien au delà, puisque ces deux formations nordiques représentent le haut

du panier mélodique européen et comme H.E.A.T. la veille, Eclipse<sup>(12)</sup> a offert un show tonitruant axé sur leur dernier opus, le très bon "Armageddonize". Bien épaulé par Magnus Henrikson à la guitare, Erik Martensson a fait le show, ne ménageant pas sa peine. A quand une tournée commune H.E.A.T et Eclipse ? N'ayant que très rarement foulé le solo Européen (le groupe a d'ailleurs annulé sa participation au Raimes Fest en septembre), c'est après un voyage de 27 heures, que les américains d'Heaven And Earth sont arrivés sur les terres suédoises, pour offrir un show mélangeant hard classique, influencé par Deep Purple et Bad Company, le tout entrecoupé de passages bluesy. Musiciens au top, avec une section groovy (avec Simon Wright, ex AC/DC qui officiait à la batterie), un chanteur (Joe Retta) tout en finesse (la superbe ballade "I Don't Know What Love Is") et de nombreux soli distillés par Stuart Smith ont formé un cocktail bien dosé pour un concert relaxant. Pilier depuis plusieurs décennies (marqué par un break entre 1995 et 2001), Magnum continue de distiller calmement (le groupe est relativement statique sur les planches) son rock mélodique teinté de parties légèrement progressives et comme les compositions issues du dernier opus "Escape From The Shadow Garden" sont excellentes, cela a permis à la formation de les inclure à leurs tubes "How Far From Jerusalem", "Les Morts Dansant" et "Kingdom Of Madness". Avec son groupe Temple Of Rock, nul doute que Michael Schenker a vraiment retrouvé l'envie de jouer. Oubliés certains concerts où le guitariste blond se contentait de jouer



renfermé sur lui-même. Place dorénavant, à un Michaël rieur et qui distille ses soli époustoufflants, le tout renforcé par l'ancienne section rythmique de Scorpions (Francis Buchholz à la basse et Herman Rarebell à la batterie), le guitariste/claviériste Wayne Findlay et Doogie White au chant (Rainbow, Cornestone) qui se sont éclatés à reprendre des morceaux d'Ufo (avec une version très longue de "Rock Bottom", "Shoot Shoot") et de Scorpions ("Lovedrive", "Holiday", "Blackout"), Msg ("Victim Of Illusion") et des morceaux de



Temple Of Rock. Il est d'ailleurs à noter qu'au fil des tournées, les reprises se font moins nombreuses (même si elles ne disparaîtront jamais entièrement des set listes jouées) au profit de morceaux de Temple Of Rock, preuve de l'envie d'aller de l'avant de la formation. Groupe culte des eighties, mais bénéficiant d'un important following, ces sont les californiens de Wasp qui ont clôturé le festival avec leur hard teinté de glam et alors que les précédentes tournées comprenaient quelques moments nuancés, le quatuor s'est voulu plus agressif à l'image d'un Blackie Lawless vraiment accrocheur pendant plus de 90 minutes, ce qui

constitue d'emblée une surprise, puisque les précédents shows du groupe étaient souvent plus courts. Un très bon final pour un festival, à taille humaine, très bien organisé par des passionnés qui vous donnent doré et déjà rendez vous les 23 et 23 juillet 2016 avec déjà plusieurs groupes signés : Battle Beast, Hardcore Superstar, Dare, Pink Cream 69 et Art Nation. (textes et photos Yves Jud)



**Z7 SUMMER NIGHTS – du vendredi 24 juillet 2015 au dimanche 27 juillet 2015 – Pratteln (Suisse)**

Jamais à court d'idées, Norbert le patron du Z7 après avoir organisé les Metal Days, les Metal Fest a décidé de proposer cette année les "Z7 Summer Nights", trois journées de festival, avec pour chaque journée une orientation musicale différente, conviant ainsi des publics différents chaque soir. Ce choix a été dicté par le fait que les alentours du Z7 ont bien changé depuis quelques années, empêchant de fait, l'installation d'un camping proche du festival, alors que les places de parking se sont également réduites d'année en année, d'autant que l'installation de la

2



scène en extérieure n'a pas arrangé les choses. Mais qu'à cela ne tienne, le Z7 a organisé des navettes de bus permettant aux fans de se garer sur des parkings prévus et d'être ensuite acheminés sur le site du festival. Le premier soir était plus orienté heavy métal avec Sabaton<sup>(3)</sup>, qui fort de ses succès précédents au Z7 a incité un public important à se déplacer amateur de gros riffs festifs le tout accompagné de houblon. C'est juste après l'intro constituée par "The Final Countdown" de leurs compatriotes d'Europe, que les suédois ont envahi la scène pour un show sautillant, marqué par le retour de nombreux effets pyrotechniques (flammes, feux d'artifices, explosions) ce qui n'était plus le cas lors de précédentes tournées avec une set liste intégrant de nombreux titres ("To Hell and Back", "Resist And Bite", "Night Witches", ...) issus du dernier opus "Heroes", mais comprenant toujours les hits imparables que sont "Attero Dominatus", "Primo Victoria" et "Metal Crüe", ces derniers titres terminant le show sous un déluge d'explosions. Evidemment, comme tout bon show de Sabaton, le public a scandé "Noch Eine Bier", l'occasion pour Joakim de montrer qu'il savait vider une cannette de 50cl à la vitesse de l'éclair, ce qui n'était pas le cas du chanteur de Serenity qui a voulu faire de même, mais qui a bien eu du mal, tout en expliquant qu'en Autriche, on rajoutait du schnaps. En effet, les autrichiens ont juste avant offert un show heavy mais très mélodique, alors que les allemands de Brainstorm<sup>(2)</sup> ont déployé leur heavy plus "rentre dedans", toujours mené de main de maître par Andy. B Franck, dont le timbre avec le fil des années, a pris des tonalités plus rauques. Le vocaliste a d'ailleurs eu fort à faire pour maintenir la pression, car alors que toute la journée la température fût caniculaire, la pluie s'est invitée pendant une partie des shows de Brainstorm et de Serenity, mais fort heureusement le site n'a pas été touché par les orages proches. Enfin, pour clore cette chronique de cette première journée et afin d'être



3



4

le plus exhaustif possible, notons la performance de The Serious Black<sup>(1)</sup> qui a ouvert la soirée et offert un bon show de power métal avec Urban Breed impérial au chant, mais nul doute que cela n'a pas été facile pour le groupe, car le line up sur scène était très différent de celui ayant sorti l'album "As Daylight Breaks". En effet, le groupe a été contraint d'utiliser des bandes, suite à l'absence de son claviériste, alors que Roland Grapow a quitté le navire pour être remplacé par le guitariste Bob Katsionis (Firewind). Fort heureusement, tous ces imprévus n'ont pas entamé l'envie du groupe de délivrer son métal. La deuxième journée du festival a vu affluer un autre public, plus féminin et même si Maxxwell<sup>(4)</sup> a ouvert les festivités avec son hard rock, pas très éloigné de Shakra, qui lui a permis de convertir de nouveaux fans, la journée n'était assurément pas hard, mais métal



point de mire s'est trouvé en la personne de Jennifer Haben (ex-Saphir), dont la voix cristalline a subjugué l'audience, le tout relayé par quelques vocaux gutturaux amené par le guitariste. Vous rajoutez une parfaite entente entre les membres du groupe, des compositions issues du seul et unique album du groupe ("Songs of Love And Death" sorti en 2015) et vous obtenez un concert parfait et qui a constitué l'apéritif musical parfait avant l'arrivée de Within Temptation qui a déployé les grands moyens. Ecrans géants et jeux de lumières très travaillés ont contribué à rendre le show des hollandais très attractif, d'autant que le groupe a utilisé énormément les nouvelles technologies pendant le show, puisque plusieurs duos ont pu être possibles, grâce à un écran géant sur lequel Tarja Turunen ou le rappeur XZibit sont apparus et même si cela restait des vidéos, la précision de la réplique vocale de Sharon Den Adel a rendu le tout très réel.

Cette dernière ne s'est d'ailleurs pas ménagée pendant tout le show qui a été un mix de la carrière du groupe avec des titres connus ("Faster", "Stand My Ground", "Ice Queen", "Mother Earth"... ) et même une reprise improbable mais très réussie du tube "Summertime Sadness" de Lana Del Rey. Un concert époustoufflant,



d'autant que le groupe a convié en fin de set que venant de Finlande, où il avait donné un concert la veille, il n'avait dormi que deux heures, mais que l'accueil du public lui avait redonné des ailes ! Après une première journée ponctuée d'averses, une deuxième placée sous le signe du soleil, le troisième jour de ces Summer Nights a été pour le moins plus arrosé, cela n'entamant pas la bonne humeur du public venant assister au seul concert helvétique

symphonique avec chanteuse. Après le show carré du quintet helvétique, ce sont les autrichiens de Visions Of Atlantis<sup>(5)</sup> qui sont montés sur les planches pour un show sympathique, avec une dualité entre le chant féminin lyrique et un chant masculin mélodique. Il reste à espérer que le line up du groupe se stabilise afin de pouvoir aller de l'avant. Assurément pour son premier gig en Suisse, Beyond The Black<sup>(6)</sup> a marqué les esprits par son métal symphonique très percutant, dont le



2015, des maîtres du métal progressif, Dream Theater qui pour l'occasion fêtait ses 30 ans de carrière à travers quelques concerts donnés sur le sol européen. Pour débiter la soirée, le Z7 avait eu la bonne idée de convier Influence X<sup>(7)</sup>, formation helvétique existant depuis 2006 et qui n'a pas démerité sur les planches grâce à un métal prog bien ficelé, tiré de son seul opus "Existence" et dont le style est un mix de groupes tels que Dream Theater, Symphony X et Evergrey avec une alternance de vocaux mélodiques et d'autres plus durs. Une belle découverte, suivie par une autre à travers Mother's Cake<sup>(8)</sup> qui a offert au public un voyage dans le temps avec un set qui alternait passages atmosphériques et parties survoltées de guitares, le tout dans des ambiances que Led Zep et les Doors n'auraient pas reniés. Surprenant, d'autant que ce trio autrichien est bien jeune, mais il est clair qu'il a déjà tout compris avec son hard seventies non formaté. Nul doute que depuis l'arrivée au micro de Todd La Torre en 2012, Queensrÿche a repris du poil de la bête avec des prestations scéniques enthousiasmantes à la clé. Ce succès est lié à des set lists qui mettent en lumière des titres extraits de la période d'or du groupe constitué par les albums "The Warning", "Empire" et "Operation : Mindcrime", que l'ancien chanteur de Crimson Glory reprend à la perfection. Malgré cela, il est dommage de constater que le groupe de métal progressif n'a pas eu l'idée inclure des titres de l'album éponyme paru en 2013 lors ce show (par manque de temps ?), mais cela sera peut-être le cas lors de la prochaine tournée, puisqu'entre temps, le nouvel album studio du groupe de Seattle sera sorti. Afin de fêter leurs trois décennies au service du métal progressif, les américains de Dream Theater<sup>(9)</sup> ont décidé lors de cette mini-tournée d'offrir au public un morceau tiré de chaque album du groupe. Choix particulier, mais qui a permis d'entendre des morceaux assez rares en live, le tout soutenu par un écran géant qui étoffait visuellement les titres. Ce show fut également l'occasion pour le chanteur James LaBrie d'informer le public qu'un nouvel album sortirait en 2016, opus qui sera suivi d'une tournée, pendant laquelle le groupe proposera assurément des shows plus longs que les 90 minutes accordées aux fans lors de cette tournée 2015. Malgré ce temps réduit, Dream Theater a démontré qu'il restait le fer de lance du métal progressif, grâce à une dextérité instrumentale hors normes, le tout au profit de morceaux qui n'en oublient pas pour autant le côté mélodique et c'est sur le titre "Behind The Vell" non joué lors de la précédente tournée, que c'est clôt cette première édition de ces Summer Nights 2015. Espérons que Norbert décide de remettre le couvert en 2016. (textes et photos Yves Jud)



7

Surprenant, d'autant que ce trio autrichien est bien jeune, mais il est clair qu'il a déjà tout compris avec son hard seventies non formaté. Nul doute que depuis l'arrivée au micro de Todd La Torre en 2012, Queensrÿche a repris du poil de la bête avec des prestations scéniques enthousiasmantes à la clé. Ce succès est lié à des set lists qui mettent en lumière des titres extraits de la période d'or du groupe constitué par les albums "The Warning", "Empire" et "Operation : Mindcrime", que l'ancien chanteur de Crimson Glory reprend à la perfection. Malgré cela, il est dommage de constater que le groupe de métal progressif n'a pas eu l'idée inclure des titres de l'album éponyme paru en 2013 lors ce show (par manque de temps ?), mais cela sera peut-être le cas lors de la prochaine tournée, puisqu'entre temps, le nouvel album studio du groupe de Seattle sera sorti. Afin de fêter leurs trois décennies au service du métal progressif, les américains de Dream Theater<sup>(9)</sup> ont décidé lors de cette mini-tournée d'offrir au public un morceau tiré de chaque album du groupe. Choix particulier, mais qui a permis d'entendre des morceaux assez rares en live, le tout soutenu par un écran géant qui étoffait visuellement les titres. Ce show fut également l'occasion pour le chanteur James LaBrie d'informer le public qu'un nouvel album sortirait en 2016, opus qui sera suivi d'une tournée, pendant laquelle le groupe proposera assurément des shows plus longs que les 90 minutes accordées aux fans lors de cette tournée 2015. Malgré ce temps réduit, Dream Theater a démontré qu'il restait le fer de lance du métal progressif, grâce à une dextérité instrumentale hors normes, le tout au profit de morceaux qui n'en oublient pas pour autant le côté mélodique et c'est sur le titre "Behind The Vell" non joué lors de la précédente tournée, que c'est clôt cette première édition de ces Summer Nights 2015. Espérons que Norbert décide de remettre le couvert en 2016. (textes et photos Yves Jud)



8

Malgré ce temps réduit, Dream Theater a démontré qu'il restait le fer de lance du métal progressif, grâce à une dextérité instrumentale hors normes, le tout au profit de morceaux qui n'en oublient pas pour autant le côté mélodique et c'est sur le titre "Behind The Vell" non joué lors de la précédente tournée, que c'est clôt cette première édition de ces Summer Nights 2015. Espérons que Norbert décide de remettre le couvert en 2016. (textes et photos Yves Jud)



9

restait le fer de lance du métal progressif, grâce à une dextérité instrumentale hors normes, le tout au profit de morceaux qui n'en oublient pas pour autant le côté mélodique et c'est sur le titre "Behind The Vell" non joué lors de la précédente tournée, que c'est clôt cette première édition de ces Summer Nights 2015. Espérons que Norbert décide de remettre le couvert en 2016. (textes et photos Yves Jud)

### **GLORIA VOLT + THUNDER – jeudi 06 août 2015 - Z7 Pratteln (Suisse)**

Soirée de gala au Z7 en ce 6 août avec les Suisses de Gloria Volt et les Anglais de Thunder. Les premiers nommés ont fait un set de 45 minutes à base de hard rock classique avec des compositions très travaillées (plusieurs thèmes par chanson) et une maîtrise instrumentale irréprochable. Thunder, véritable légende vivante, a ensuite fait parler la poudre pendant 1h30 environ. Le groupe a eu une histoire assez chaotique avec deux séparations et deux reformations (dont la dernière en 2014). Cela n'a pas altéré leur fougue, leur créativité ni leur qualité technique avec un hard rock raffiné assorti de riffs acérés, de soli tranchants, avec une voix chaleureuse au registre très étendu, des mélodies soignées et des refrains imparables repris généralement à l'unisson par le public. Ambiance festive et communicative, donc, avec une set list partagée par moitié entre des titres récents issus du dernier album *Wonder Days* ("The thing I want", "Black water", "Wonder Days", "When the music played", ...) et des titres plus anciens. Les grands absents ont été les albums *Robert Johnson's Tombstone* (2006) et *Bang* (2008) avec un seul morceau issu de cette période qui est pourtant, à mon sens, la meilleure du combo ("The devil make me do it"). Qu'importe. Cela nous a permis d'apprécier sur scène les nouveautés du groupe et de constater qu'elles n'avaient rien à envier aux précédentes. Le style de Thunder est toujours aussi percutant, mélodieux et groovy à la fois et Danny Bowes, au chant, n'a rien perdu de son humour ni de son énergie. Luke Morley, son compère de toujours à la guitare, a montré aussi que l'heure de la retraite n'avait pas encore sonné. Il a envoyé des soli de derrière les fagots, bien secondé par Ben Matthews à la deuxième gratte et aux claviers. La section rythmique a envoyé du gros bois tout au long du set et c'est sous les acclamations des 400 personnes présentes que les Anglais ont tiré leur révérence avec un "Dirty Love" endiablé. Merci messieurs, revenez quand vous voulez.... (Jacques Lalande)

### **FOIRE AUX VINS DE COLMAR – du vendredi 07 août 2015 au dimanche 16 août 2015**

L'édition de 2015 de la Foire aux Vins de Colmar, la 68<sup>ème</sup> édition, n'aura pas failli à la règle en proposant une affiche éclectique, à travers son festival, qui a de nouveau offert un plateau de choix : de la chanson française traditionnelle (Charles Aznavour), variée (Florent Pagny), en passant par le rap (Black M, Soprano), l'habituelle nuit blanche (avec Djs), le spectacle humoristique (Florence Foresti) et d'autres concerts que nous avons suivi, et dont vous trouverez le compte rendu ci-dessous. Après cette édition

### **MARINA KAYE + LILLY WOOD & THE PRICK + SELAH SUE (FAV) - samedi 8 août 2015**



Je sais que beaucoup s'étonneront de voir dans ces pages, un live report de ce concert, mais les fidèles lecteurs savent bien que j'ai toujours été ouvert à de nombreux styles et la Foire aux Vins est l'occasion rêvée de découvrir des artistes dans des registres musicaux assez éloignés de ceux figurant généralement dans Passion Rock. Ce fût le cas de cette soirée du 08 août, soirée qui a mis en avant exclusivement des voix féminines dans des registres bien différents. La soirée a débuté avec Marina Kaye, petit bout de femme de 17 ans, qui a remporté à l'âge de 13 ans le jeu de télé réalité "La France a un incroyable talent", mais qui après cette victoire a connu une période

difficile, où elle a souhaité arrêter le chant, avant de rencontrer le banquier/producteur Jan Erik Frogg qui l'a remotivée, puis l'a aidé à obtenir un contrat puis à sortir en 2015 son premier album "Fearless" enregistré à New York et à Londres. Sur scène, la jeune chanteuse a d'abord paru un peu perdue, mais dès qu'elle a commencé à chanter, le public a vite compris que cette jeune femme était un diamant brut, dotée d'une maîtrise vocale exceptionnelle, le tout enrobé d'une fragilité à fleur de peau qui n'est pas sans rappeler Lana Del Rey et Sia, cette dernière ayant d'ailleurs écrit le titre "Freeze You Out" pour la jeune chanteuse. Au vu de la qualité de la prestation scénique donnée à Colmar et de la réaction du public, nul doute que l'avenir

s'annonce radieux pour Marina Kaye, car cette dernière a tout pour faire carrière dans la musique. Après ce show rempli d'émotion, les parisiens de Lilly Wood & The Prick ont apporté leur pop rock mené de main de maître par Nill Hadida qui s'est saisie également d'une guitare lors de plusieurs titres. Evidemment, c'est le tube "Prayer in C" (qui n'a pas écouté ce titre ?) qui a remporté tous les suffrages et même si d'autres titres ancrés dans des registres folk/ rock ou blues ont également séduits le public, c'est ce titre qui a marqué la soirée. Chanteuse atypique, Selah Sue a une voix particulière qui fait que l'on adhère ou pas, mais force est de reconnaître que cette chanteuse belge a tout des plus grandes vocalistes, car elle n'hésite pas à se mettre en danger (elle n'a d'ailleurs pas hésité à l'instar de U2 ou Joe Bonamassa à jouer incognito dans le métro ou des halls de gare afin de voir la réaction des gens à sa musique, comme elle l'a indiqué lors de la conférence de presse qu'elle a donné à la FAV), en posant sa voix sur des musiques soul, folk, reggae ou rap. Une



registre éclectique mais qui lui réussit plutôt bien, puisque ce sont ces prises de risques musicales associées à son timbre si particulier qui ont permis à Selah Sue de rencontrer le succès et d'être programmé en haut des festivals, d'autant que depuis sa dernière prestation en 2011 en avant groupe de Moby, la chanteuse a pris beaucoup d'assurance sur scène. Une soirée des plus intéressantes avec des performances vocales différentes mais toujours

parfaites. (textes et photos Yves Jud)

***HARD ROCK SESSION – ENSIFERUM + WASP + ACCEPT + SABATON (FAV) – lundi 10 août 2015***



Cette cuvée 2015 de la Hard Rock Session, à comme je l'évoquais dans l'édito du précédent Passion Rock, soulevée quelques polémiques, qui si l'on prend le temps de s'y intéresser, étaient toutes assez futiles. Malgré cela, cette 6<sup>ème</sup> édition a néanmoins réussi à attirer plus de 4500 spectateurs, ce qui est correct, quand



on pense à la concurrence assez importante d'autres festivals à la même période et il est clair que les absents ont eu tort de ne pas venir, car aussi bien d'un point de vue qualitatif que quantitatif, le fan de métal en a eu pour son argent. De surcroît, ce sont plusieurs générations qui se sont déplacées et ils étaient d'ailleurs assez paradoxal de voir le public plus âgé assis dans les gradins, alors que la partie la plus jeune du public se trouvait dans la fosse pour slammer. Ce sont d'ailleurs les finlandais d'Ensiferum qui ont ouvert les hostilités avec leur viking métal basé sur des refrains guerriers,

un chant guttural et des morceaux apte au crowd surfing. Mention spéciale d'ailleurs au service d'ordre qui s'est chargé de récupérer avec professionnalisme les fans passant par dessus les barrières et même si cela n'a pas été de tout repos, tous ont reconnu avoir plus de plaisir à travailler lors des concerts de métal, où les fans écoutent les directives, à l'inverse d'une partie du public venant voir la variété française et qui se montre hautain et surtout non respectueux des consignes données, ce que j'ai pu constater lors du concert de Florent Pagny le lendemain. Après cette entrée en matière festive avec Ensiferum, c'est Wasp qui est venu investir la coquille pour un show mettant en valeur son hard rock purement ricain et les fans ont été servis, car en une

heure (le temps alloué à chaque groupe), le combo californien a balancé plusieurs de ses hits, en passant par "On Your Knees", "L.O.V.E. Machine", "I Wanna Be Somebody" et en terminant par "Blind In Texas". Du bon boulot, à l'identique du concert de Väsby festival mais en plus court. Tout juste pourrait-on reprocher à Blackie Lawless d'avoir attendu à plusieurs reprises entre les titres, que le public scande son nom pour jouer le morceau suivant. Ce genre de temps mort n'a pas eu lieu lors du concert d'Accept, puisque la formation allemande armé de deux



nouveaux membres, le guitariste Uwe Lulis et le batteur Christopher Williams, a balancé un show d'enfer, avec en toile de fond un mur d'amplis. Impressionnant, à l'instar de Mark Tonillo au chant, discret mais d'une efficacité redoutable, comme la set list jouée qui a mis en avant les titres récents "Stampede", "Stalingrad", "Pandemic", mais aussi les hits incontournables "Restless And Wild", "Fast as A Shark", "Metal Heart" ou "Balls To The Wall", des morceaux où le public s'est fait une joie de reprendre les morceaux à



l'unisson. Alors après cette déferlante de hard rock sauvage, une partie du public s'est demandée pour qu'elle raison Sabaton était tête d'affiche et non Accept, interrogation que l'on a retrouvé également sur les réseaux sociaux. La réponse est simple et limpide : Sabaton sur scène, c'est tout simplement un show survolté avec de la pyrotechnie de fou (feu d'artifices nombreux, flammes,

explosions) et à l'heure actuelle en dehors de quelques groupes (Kiss, Nickelback), peu de formations peuvent proposer ce genre de spectacle. Mais ces effets spéciaux ne justifient pas à eux seuls, le succès du groupe, car musicalement le groupe développe un heavy métal festif basé sur des textes prenant leurs sources dans des récits de batailles ou de guerre et ce sont tous ces éléments réunis qui expliquent que les suédois ont également été programmés en tête d'affiche d'autres festivals, dont le récent Bang Your Head. Bénéficiant du même show mais raccourci par rapport à celui du Z7 (avec la batterie intégrée dans un char), Sabaton a mis le turbo pendant les 60 minutes allouées avec des titres issus du dernier opus "Heroes" et des titres classiques ("Carolus Rex", "Primo Victoria") et le traditionnel "Metal Crüe" qui a clôt cette Hard Rock Session sous un déluge de pyrotechnie. (textes et photos Yves Jud)

#### **ASAF AVIDAN + ROBERT PLANT (FAV) – mercredi 12 août 2015**



La soirée du 12 août 2015 était dédiée à deux artistes, dont le point commun est de posséder une voix unique. Evidement, la carrière de ce deux chanteurs ne saurait se comparer, car entre Robert Plant et sa carrière de plusieurs décennies, qui a marqué l'esprit de millions de gens à travers Led Zeppelin et Asaf Avidan qui a débuté son parcours musical en 2006, il n'y a pas photo, sans dénigrer pour autant ce dernier chanteur.



C'est donc logiquement que l'israélien a ouvert la soirée et force est de constater que le chanteur auteur-compositeur a évolué de manière significative d'un point de vue scénique par rapport à ces deux derniers passages (en 2009 accompagné par les Mojos et en 2013). Fini le jeune homme un brin réservé, place à un artiste qui a joué le maître d'orchestre avec ses musiciens. Entre moments calmes, pendant lesquels l'homme accompagné seul de sa guitare a mis sa sensibilité à nu avec sa voix très haut perchée et moments plus musclés, notamment à travers le très rock "Hanwoman", Asaf Avidan a démontré qu'il est en train de se bâtir une carrière faite pour durer. Une entrée en matière parfaite pour le maître de cérémonie, Monsieur Robert Plant qui accompagné des Space Shifters a offert aux 7000 spectateurs présents, un concert magique, bien loin de l'univers de Led Zep, mais non dénué d'intérêt, car la force du chanteur réside dans sa capacité à ne s'imposer aucune limite musicale, d'autant que sa voix a conservé malgré les années tout son potentiel, lui permettant toutes les audaces. C'est tout à l'honneur du britannique, car il aurait pu accepter l'offre mirobolante (on parle de plusieurs centaines de millions d'euros) d'un milliardaire pour reformer le mythique groupe de hard rock anglais. Cette liberté conservée se ressent sur scène, car on ne peut manquer de remarquer la joie de Robert Plant d'être sur les planches, un grand sourire éclairant son visage, lorsqu'il se lance dans l'interprétation de morceaux qui touchent aussi bien au rock, au folk, au blues ou à la world music, le tout mâtiné de parties africaines qui ressurgissent au gré des compositions. Cela pourrait s'avérer ennuyeux, mais c'est tout le contraire qui se passe et même les titres tant attendus de Led Zep ("Trampled Under Foot", "Black Country Woman", "Rock and Roll", ...) joués avec ces influences conservent tout leur attrait. Un grand concert donné par un chanteur exceptionnel, accompagné de très bons musiciens. (textes et photos Yves Jud)

### ***DROPKICK MURPHYS + IGGY POP + FAUVE (FAV) – jeudi 13 août 2015***

Alors que lors de ses venues précédentes (en 2005 et en 2012 avec les Stooges), Iggy Pop avait fait le plein ou quasiment, cela n'a pas vraiment été le cas cette année, puisque une bonne moitié de la coquille se trouvait vide en ce jeudi 13 août. Difficile de trouver des explications précises (pas d'actualité récente pour celui que l'on surnomme l'Iguane, la participation de Fauve dont la présence sur l'affiche a surpris les fans de punk ?), mais quoi qu'il en soit, le public présent a néanmoins pu passer une agréable soirée, grâce aux bostoniens de Dropkick Murphys qui ont déployé leur punk celtique en débutant leur show par "Boys Are

Back" avant d'entamer "Prisoner's Song" et "Going Out In style", des morceaux qui ont déclenché des pogos dans la fosse, avant de calmer les choses avec la reprise du titre "Jailbreak" de Thin Lizzy. Excellent, comme un peu plus tard, la reprise du célèbre titre "The Irish Rover", le tout suivi des compositions personnelles qui ont fait monter encore la température avant la montée sur scène d'Iggy Pop, qui à l'inverse des ses précédentes venues n'a pas sauté dans la fosse, ce qu'on ne lui reprochera d'ailleurs pas, car dès le début du show le punk rockeur s'est donné à 100%, se retrouvant torse nu en quelques minutes, tout en n'arrêtant pas de courir dans tous les sens, tout en faisant mine de s'étranger avec son câble de micro à plusieurs reprises. Mixant sa set list entre titres des Stooges (l'enchaînement de "Non Fun" et "I Wanna Be Your Dog" en début de show a d'ailleurs d'emblée donné le ton du concert) et ceux tout aussi connus de sa discographie solo ("The Passenger", "Sixteen", "Sister Midnight"), Iggy Pop a démontré de manière torride et efficace qu'il restait le punk ultime et cela même à 68 ans. Respect ! Pas évident après ce déluge de jouer, ce qu'à bien compris Fauve qui a du jouer ensuite devant une assemblée qui a fondu après le passage de la tornade ricaine. C'est sur cette soirée que c'est terminé pour moi cette cuvée 2015 de la Foire aux Vins qui a réunit en tout 278 628 visiteurs dont 75 552 spectateurs pour la partie concert. Une très belle réussite ! Rendez vous l'année prochaine du 05 au 15 août 2016 pour 11 jours de fête et de concerts. (Yves Jud)



#### **AGENDA CONCERTS – FESTIVALS**

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – [www.Z-7.CH](http://www.Z-7.CH))

**SIX MAGICS + AXXIS** : jeudi 10 septembre 2015 (mini Z7)

**DEAD CITY RUINS + DEAD LORD + AUDREY HORNE** : dimanche 13 septembre 2015 (mini Z7)

**STACIE COLLINS** : lundi 14 septembre 2015 (mini Z7)

**JOE LYNN TURNER** : mercredi 16 septembre 2016 (mini Z7)

**KOBRA AND THE LOTUS + GUS.G + KAMELOT** : samedi 19 septembre 2015

**MOLLUST + ORPHANED LAND WITH THE STIMMGEWALT CHOIR** : vendredi 25 septembre 2015

**BORDELINÉ + WALTARI** : mardi 06 octobre 2015 (mini Z7)

**RYAN MCGARVEY** : mercredi 07 octobre 2015 (mini Z7)

**LEZ ZEPPELIN** : jeudi 08 octobre 2015 (mini Z7)

**PHILIP FANKHAUSER** : samedi 10 octobre 2015

**THE BREW** : lundi 12 octobre 2015

**ANNIHILATOR** : mardi 13 octobre 2015

**THE STEREOPHONICS** : samedi 17 octobre 2015

**HEIDENFEST : WINTERSTORM + SKYFORGER + HAMATON + VARG + FINNTROLL + DIE**

**APOKALYPTISCHEN REITER + KORPIKLAANI** :

dimanche 18 octobre 2015

**HOUSE OF LORDS** : lundi 19 octobre 2015 (mini Z7)

**MUSTASCH** : mardi 20 octobre 2015

**WHILE SHE SLEEPS + COLDRAIN + BULLET FOR MY VALENTINE** : dimanche 25 octobre 2015

**MICHAEL MONROE + HARDCORE SUPERSTAR** : mardi 27 octobre 2015

**NAZARETH** : jeudi 29 octobre 2015

**DIVINE ASCENSION + GLORYHAMMER + STRATOVARIUS** : vendredi 30 octobre 2015



**RED'S COOL + UFO** : samedi 31 octobre 2015

**WASP** : dimanche 1<sup>er</sup> novembre 2015

**MICHAEL SCHENKER'S TEMPLE OF ROCK** : lundi 02 novembre 2015

**BRING ME THE HORIZON** : mardi 03 novembre 2015

**LION SHEPHERD + THE SIXXIS + RIVERSIDE** : mercredi 04 novembre 2015

**BLACK LABEL SOCIETY** : mardi 17 novembre 2015

**FISH** : samedi 21 novembre 2015

**BUFFALO SUMMER + SCORPION CHILD + CROBOT** : lundi 23 novembre 2015

**SPIDERS + THE VINTAGE CARAVAN + AVATARIIUM** : mardi 24 novembre 2015

**NEONFLY + SERIOUS BLACK + GAMMA RAY** : jeudi 26 novembre 2015

**DIRTY THRILLS + THE VINTAGE CARAVAN + EUROPE** : vendredi 27 novembre 2015

**NACHTGESCHREI + SALTATIO MORTIS** : samedi 28 novembre 2015

**WOLVESPIRIT + URIAH HEEP** : vendredi 04 décembre 2015

**MAXXWELL + RAGE** : samedi 05 décembre 2015

**DORO** : dimanche 06 décembre 2015

**CRIPPLED BLACK PHOENIX** : mardi 08 décembre 2015 (mini Z7)

**METSATÖLL + SVARTSOT + ARKONA** : samedi 13 décembre 2015

**APPEARANCE OF NOTHING + VANDEN PLAS** : samedi 09 janvier 2015 (mini Z7)

**IMPERIAL AGE + EGO FALL + LUCIFERAIN LIGHT ORCHESTRA + THERION** :  
mercredi 20 janvier 2016

**MEGAHERZ** : mercredi 27 janvier 2016

**CRIMES OF PASSION + RAGE + HELLOWEEN** : vendredi 29 janvier 2015

**INQUISITION + ENTOMBED AD + ABBATH + BEHEMOTH** : vendredi 12 février 2015

**SYMPHONY X** : samedi 05 mars 2016

**AVANTASIA** : jeudi 24 mars 2016

**AVANTASIA** : vendredi 25 mars 2016

## LA LAITERIE – STRASBOURG

**THE GREAT OLD ONE + SHINING** : jeudi 17 septembre 2015  
**FALL OF DEATH + DUST IN MIND** : vendredi 18 septembre 2015  
**CAROL'S COUSIN + JOHN MAYALL** : vendredi 09 octobre 2015  
**KOBRA AND THE LOTUS + GUS. G + KAMELOT** : mardi 13 octobre 2015  
**LES TAMBOURS DU BRONX** : vendredi 23 octobre 2015  
**COLDRAIN + WHILE SHE SLEEPS + BULLET FOR MY VALENTINE** : samedi 24 octobre 2015  
**NE OBLIVISCARIS + CRADLE OF FILTH** : mardi 27 octobre 2015  
**THE GENTLE STORM + DELAIN** : mercredi 28 octobre 2015  
**JEWLY + TEN YEARS AFTER** : mercredi 04 novembre 2015  
**SATAN'S SATYRS + HORISONT + THE SHRINE + KADAVAR** : jeudi 05 novembre 2015  
**SYLOSIS + CHILDREN OF BODOM** : samedi 07 novembre 2015  
**PARADISE LOST** : mardi 10 novembre 2015  
**THE STRANGLERS** : samedi 14 novembre 2015  
**DEVIL YOU KNOW + FIVE FINGER DEATH PUNCH** : dimanche 15 novembre 2015  
**BETH HARTH** : mercredi 18 novembre 2015  
**JADED STAR + DAGOBA + MOONSPELL** : vendredi 20 novembre 2015  
**FEAR FACTORY** : samedi 05 décembre 2015  
**UNSWABBED + NO ONE IS INNOCENT** : vendredi 11 décembre 2015

## AUTRES CONCERTS :

**HUNDRED SEVENTLY SPLIT** : vendredi 18 septembre 2015 – Woodstock Guitares – Ensisheim  
**THUNDERMOTER + THE SCAMS + SUPERCHARGER** :  
samedi 19 septembre – L'Atelier des Mômes – Montbéliard  
**THE LAST TARGET + JIM JONES & THE RIGHTEOUS MIND** :  
samedi 19 septembre – L'Atelier des Mômes – Montbéliard  
**STEVEN WILSON** : dimanche 20 septembre 2015 – Schüür - Lucerne (Suisse)  
**SCRAMJET + LEZ ZEPPELIN** : vendredi 02 octobre 2015 - L'Atelier des Mômes – Montbéliard  
**JARED JAMES NICHOLS + GLENN HUGHES** : mardi 06 octobre 2015 – Kofmehl Solothurn (Suisse)  
**JARED JAMES NICHOLS + GLENN HUGHES**:mercredi 07 octobre 2015 – Kofmehl Solothurn (Suisse)  
**ABINCHOVA + ENSIFERUM** : mardi 13 octobre 2015 - Komplex 457 – Zurich (Suisse)  
**RAVEN** : mercredi 14 octobre 2015 – Schüür – Lucerne (Suisse)  
**ULI JOHN ROTH** : jeudi 15 octobre 2015 – Le Grillen - Colmar

## ROCK YOUR BRAIN FEST :

**HEBOÏDOPHERNIE+ NO RETURN + ANGELUS + APATRIDA + DEW SCENTED + DESTRÖYER  
666 + SODOM ELUVEITIE** : vendredi 16 octobre 2015  
**DAWOHL + BORNHOM + LONEWOLF + SKOGEN + MERCYLESS + THYRFING + ROTTING  
CHRIST + EUILIBRIUL + EPICA** : samedi 17 octobre 2015 – Les Tanzmatten – Sélestat  
**THE GENTLE STORM + DELAIN** : mardi 27 octobre 2015 – Kofmehl – Solothurn (Suisse)  
**KVELERTAK + ANTHRAX + SLAYER** : mardi 27 octobre 2015 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)  
**APOCALYPTICA** : mercredi 28 octobre 2015 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)  
**GRAVEYARD** : mardi 10 novembre 2015 – Dynamo – Zurich (Suisse)  
**DEVIL YOU KNOW + PAPA ROACH + FIVE FINGER DEATH PUNCH** :  
jeudi 12 novembre 2012 – Eulachhalen – Winterthur (Suisse)  
**JOANNE SHAW TAYLOR** : vendredi 13 novembre 2015 – Woodstock Guitares – Ensisheim  
**DANKO JONES** : mardi 17 novembre 2015 – Dynamo – Zurich (Suisse)  
**CHILDREN OF BODOM + LAMB OF GOD** : dimanche 22 novembre  
**EUROPE + SCORPIONS** : jeudi 26 novembre 2015 – Zenith – Strasbourg  
**FRED CHAPPELLIER PLAYS PETER GREEN** : samedi 28 novembre 2015– Woodstock Guitares  
**SYR DARIA + DRAGONHAMMER + FREEDOM CALL** :  
dimanche 13 décembre 2015 – Le Grillen – Colmar  
**TARJA TURUNEN (AVE MARIA CHRISTMAS TOUR)** :  
mercredi 16 décembre 2015 – Theater Spitgraten – Zurich (Suisse)

**Remerciements : Musikvertrieb AG, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Sophie Louvet, Active Entertainment, Season Of Mist, Gregor (Avenue Of Allies), Stefano (Tanzan Music), Emil (Ulterium Records), Stéphane (Anvil Corp), Olivier et Roger (Replica Records), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, WEA/Roadrunner, Starclick, ABC Production, Good News, Dominique (Shotgun Generation), Him Media, Sophie Louvet, Send The Wood Music et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.**

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Encrage (Saint-Louis), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Studio Artemis (Mulhouse), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay, Hirsingue), Cultura (Wittenheim), Cora (Wittenheim), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

[yvespassionrock@gmail.com](mailto:yvespassionrock@gmail.com) heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique .....

[jeanalain.haan@dna.fr](mailto:jeanalain.haan@dna.fr) : journaliste (Jean-Alain)

[jacques-lalande@orange.fr](mailto:jacques-lalande@orange.fr) : fan de metal



**SIDEBURN**  
**EN CONCERT** 100% Pure Rock!  
**ELECTRIFY**

**Vendredi 25 Septembre 2015**  
**au BARACAT**  
**St Maurice-Colombier 21h.**

Réservation: 03 81 35 68 77  
+ GUEST  
**HARD'N BLUES**  
[www.lebaracat.fr](http://www.lebaracat.fr)



**Euros 10**  
[www.sideburn.ch](http://www.sideburn.ch)



**BLACKRAIN**



**SPECIAL GUEST** **PLEASURE ADDICTION**

**Vendredi 23 octobre 2015**  
**LE BARACAT'**  
**St MAURICE-COLOMBIER**  
**PAF 10 €** **21H**

Réservations: 03.81.35.68.77

